

## SYLVAIN LEFEBVRE LOUE LE FOND DU LAC BROMPTON

# Une plage qui fait crier

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

À l'instar de nombreux autres propriétaires riverains du Québec et de l'Estrie, le hockeyeur Sylvain Lefebvre s'est prévalu d'une disposition de la Loi sur le régime des eaux qui lui permet de «privatiser» la plage située en face de chez lui, au lac Brompton, une situation qui a pris par surprise certains élus municipaux et qui indignent des plaisanciers.

En Estrie comme ailleurs dans la

province, le ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF) loue en effet pour des périodes de 1 à 25 ans des lots de grève (littéralement le lit des plans d'eau) à des propriétaires riverains désireux de régulariser une situation où il y a eu empiètement, d'aménager une plage privée, ou tout simplement d'avoir la paix.

«Tout propriétaire peut louer le domaine hydrique public, le lit des cours d'eau qui est propriété de l'État (...). Celui qui est locataire agit à titre de propriétaire comme s'il était chez lui; il ne peut empêcher la navigation, mais

peut empêcher les gens de jeter l'ancre, et la plupart des gens louent pour empêcher les party en face de chez-eux», explique Marc Martel, du Service de la gestion du domaine hydrique public au MEF.

La superficie du lot loué est en général de la même largeur que celle du terrain du propriétaire et peut aller jusqu'à une soixantaine de mètres du rivage. Quant au coût, il est établi en fonction de l'évaluation foncière.

«Ça dépend de la topographie du terrain, mais normalement ça va de 20 à 50 ou à 100 pieds; au lac Saint-Fran-

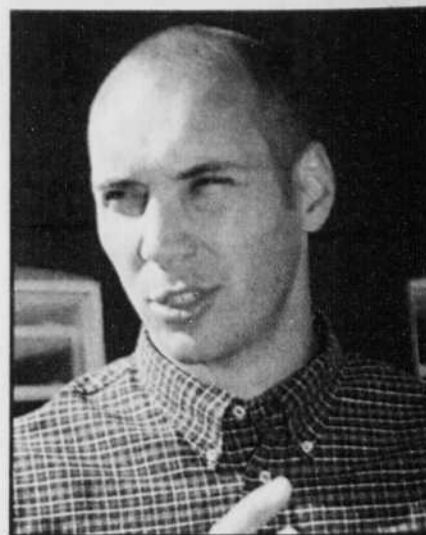
çois on va jusqu'à 200 pieds», précise M. Martel.

Il ajoute que le gouvernement du Québec a signé entre 7000 et 8000 baux du genre autour des lacs de la province, ne peut dire combien l'ont été en Estrie.

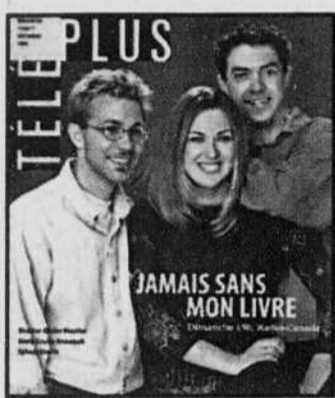
**Peu connu du public**

Ce type de location est toutefois peu connu du grand public et même des élus municipaux, de sorte que des plaisanciers sont parfois surpris de se

**Une plage... (suite en A2)**



Le hockeyeur Sylvain Lefebvre s'est prévalu d'une disposition de la Loi sur le régime des eaux pour privatiser la plage située en face de chez lui. «Les gens avaient pris l'habitude de jeter l'ancre pour se baigner et boire de la bière», dit-il.



Ne manquez pas votre nouveau **Télé Plus**

## Les arts



*Sophie Faucher adore les rôles de méchantes (F1)*

## Décès



**L'ex-députée Gabrielle Bertrand meurt à 76 ans (C15)**

## Météo / A2

**VARIABLE**

**23**

6h20 19h06

17 sept 25 sept 02 oct 09 oct

Plan météo présenté par **Bouliques Newport**

## PARFUM D'AVRIL



Imacom-Daguerra, Claude Poulin

Les Castors ont connu une soirée parfaite, hier soir au Palais des sports, en enregistrant une belle victoire à leur premier match de la saison. Pas moins de 3274 spectateurs ont assisté à la rencontre, ce qui constitue un record pour un match d'ouverture depuis le retour du hockey junior à Sherbrooke en 1992. Sur la photo, Jean Jr Morin (88) inscrit le deuxième but des locaux, en première période.

# Revoilà les Castors!



Louis-Éric ALLARD

On se serait cru en avril... Les mois ont passé, mais l'engouement est demeuré. Le Palais des sports de Sherbrooke avait retrouvé ses allures de fête, hier soir, pour l'ouverture de la nouvelle saison des Castors.

Pas moins de 3274 spectateurs qui ont assisté à cette première rencontre de la campagne qui opposait l'équipe sherbrookoise aux Voltigeurs de Drummondville. Il s'agit d'un record pour un match d'ouverture depuis le retour du hockey junior à Sherbrooke en 1992. Lors du premier match de l'histoire des Faucons, 3154 spectateurs avaient franchi les tourniquets.

Et pour que la fête soit parfaitement réussie, il fallait une victoire des locaux et les partisans ont été choyés avec un gain de 7-4 des Castors.

Les spectateurs ont renoué avec des Castors, qui n'étaient pas sans leur rappeler ceux de la saison dernière par

leur travail inlassable et leur contrôle de la rondelle en zone adverse.

Dès les cérémonies d'ouverture, les spectateurs se sont montrés bruyants pour l'accueil de leurs favoris et ils ont aussi fait connaissance avec leur nouvelle mascotte, un splendide Castor, qui fera le bonheur des enfants si l'on se fie à sa première apparition publique.

Sans doute pour se rafraîchir avec la chaleur qui régnait dans l'amphithéâtre, la foule a fait la vague en troisième période.

Outre la mascotte, qui n'a toujours pas de nom, les Stentors de Fleurimont et le trompettiste Claude Scott ont vu à ce qu'il régnait un bel atmosphère au Palais.

Le directeur-exécutif des Castors, Pierre Sasseville, espérait 4000 spectateurs pour ce match, mais il se disait nullement déçu de la réponse du public. «Il y a toujours place à l'amélioration, mais c'est quand même la meilleure assistance pour un match d'ouverture. C'est une étape qu'on vient de franchir.»

L'actionnaire-majoritaire des Cas-

tors, Mark Just, abondait dans le même sens. «Il y avait 2600 la saison passée et on en a 3300 ce soir (hier). Si on maintient le même rythme, on en aura 4000 la saison prochaine. Comme on dit, il faut apprendre à marcher avant de courir.»

Sensible comme deux, Mark Just a vécu une soirée forte en émotions alors qu'on a remis le trophée Bernard Just, en l'honneur de son père décédé, au joueur par excellence des Castors en 1998-99, Jean-François Fortin.

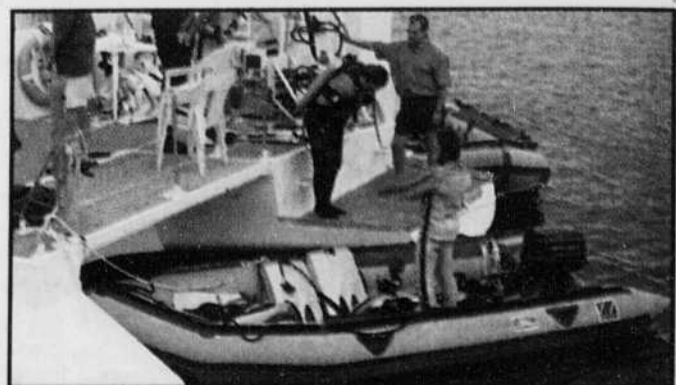
«Lorsque je j'ai vu le trophée, je n'ai pu m'empêcher de pleurer. Et j'ai appelé ma mère qui eu la même réaction. C'est un rêve qui se réalise pour moi. Je voulais faire quelque chose pour commémorer la mémoire de mon père et je remercie Pierre Sasseville, Normand Gosselin et Jos Canale d'avoir pensé à ça. J'ai eu d'ailleurs de la difficulté à gérer mes émotions après avoir remis le trophée au père de Jean-François», a raconté Mark Just, des trémolos dans la voix.

**AUTRES DÉTAILS DANS LE CAHIER D**



## Lareau, roi du double à New York

Sébastien Lareau a écrit une page d'histoire du tennis canadien, hier, quand avec son partenaire américain Alex O'Brien, ils ont remporté la finale du double des Internationaux de tennis des États-Unis. Lareau est ainsi devenu le premier Canadien à s'assurer un titre du Grand Chelem. LES DÉTAILS EN D1.



## L'équipe Cousteau plaide l'illusion d'optique (D12)

## UNE INVITATION À LA RÉUSSITE

Votre réussite financière vous tient à coeur?

Notre équipe offre des services professionnels de placement et de gestion du patrimoine à l'intention des particuliers et des familles. Pour une consultation, n'hésitez pas à nous contacter au (819) 829-5535

Jean Crépeau  
Conseiller en placement

**ScotiaMcLeod**  
Membre du FCPE

04440

# La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
(division La Tribune)

### TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

### LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés  
Prix de vente: 3,52 \$  
T.P.S.: 25 \$  
T.V.Q.: 28 \$  
Coût à l'abonné: 4,05 \$

### ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:  
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS  
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 245,00 \$, 1 mois 130,00 \$  
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

## INDEX

Arts et spectacles:.....F-1/G-1  
Bandes dessinées:.....F-7  
Carrières:.....B-6  
Chez nous:.....E-1  
Débrouillards:.....F-6  
Décès:.....D-9  
Économie:.....B-1  
Messier en liberté:.....H-6  
Opinions:.....A-14/H-5  
Petites annonces:.....C-1/D-8  
Sports:.....D-1  
Vie religieuse:.....H-7  
Voyages:.....H-1

### Page Internet:

http://www.latribune.qc.ca  
Courrier électronique:  
redaction@latribune.qc.ca  
Télécopieur de la rédaction:  
(819) 564-8098

# La semaine prochaine dans La Tribune

## Lundi

Le retour de Marcel Leboeuf.



## Personnalité

Pour son implication dans la vie politique, sociale et économique des Bois-Francs, Pierre Roux est désigné Personnalité de la semaine.



## Automobile

Gagnant à la loterie? Alors vous pouvez vous payer une Aston Martin DB7 pour la modique somme de 230 000 \$ nous dit Jacques Duval.

## Mardi

## L'Estrie: une région d'avant-garde TOURNÉE VERS L'AVENIR

nous fait notamment découvrir Mediatrix par l'entremise de son président, John Moran.

## Mercredi

## REPERTOIRE Emplois

Ne manquez pas les pages Priorité Emploi où plus de 100 emplois seront offerts.

L'opération FuturAllia 2000 prend forme en présence d'une délégation institutionnelle parmi laquelle figure Jean-Pierre Raffarin, sénateur à Paris.



## Jeudi

Impasse entre les producteurs de bois de l'Estrie et la papetière Domtar en matière de livraison de matière première. Le point sur le dossier.



## Vendredi

La Fondation du Centre universitaire de santé de l'Estrie souligne cette année son 20e Téléthon en présence de gros noms: Jean Besré, Jacques Thisdale, Benoît Johnson, Pierre Gobeil et Marcel Leboeuf.

## Samedi



Compte rendu de la cérémonie hommage en l'honneur des donateurs d'organe à laquelle sont attendues pas moins de 1500 personnes, sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur, Lise Thibault.

## Aussi à ne pas manquer toute la semaine

La chronique de Mario Goupil et les potins de Denis Messier.

# La Tribune À lire le samedi et toute la semaine!

## loto-québec

Le Mini		BANCO					
Tirage du 99-09-10	NUMÉROS	LOTS	1	2	3	8	14
	524129	50 000 \$	16	21	25	31	34
	24129	5 000 \$	35	37	38	39	46
	4129	250 \$	49	50	59	65	67
	129	25 \$					
	29	5 \$					
	52412	1 000 \$					
	5241	100 \$					
	524	10 \$					

Extra Tirage du 99-09-10  
NUMÉRO 453780

Le Quinze		SUPER 7							
Tirage du 99-09-10	NUMÉROS	NUMÉRO COMPLÉMENTAIRE	3	9	12	13	15	19	27
	3	4	3	9	12	13	15	19	27
	129	0009							33

### TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de dispartie entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Sylvain Lefebvre se sert de la loi pour assurer la quiétude de sa famille

Sherbrooke (DD)

C'est parce qu'il voulait assurer la quiétude et la sécurité de sa famille que le hockeyeur Sylvain Lefebvre s'est prévalu de la Loi sur le régime des eaux, mais il dit qu'il n'empêche pas les gens de circuler.

«En face de chez-nous l'eau est peu

profonde et le fond est en sable; les gens avaient pris l'habitude de jeter l'ancre là pour se baigner et boire de la bière.

«C'est pas le fun quand il y a 20 bateaux en face de chez-vous et comme j'ai des enfants, j'ai pris ce moyen-là pour essayer de faire comprendre aux gens que c'est une plage privée et ça va bien», ajoute-t-il.

## (Suite de Une: PLAGE)

faire demander par des propriétaires riverains de lever l'ancre et de quitter «leur» portion de lac.

La situation s'est d'ailleurs produite cet été au lac Brompton, entre autres en face de la propriété du joueur de hockey Sylvain Lefebvre, qui a loué le lot de grève situé entre la limite de son terrain et une île dont il est aussi propriétaire.

«On a reçu des plaintes, oui, parce que comment voulez-vous qu'un citoyen sache qu'il n'a pas le droit d'être là. Il y a des gens qui étaient habitués de jeter l'ancre et de se baigner là. Moi j'ai été pratiquement élevé sur le bord du lac et c'est la première fois que j'entendais parler de ça!», indique Jean-Guy Lemire, conseiller municipal à Racine.

«Si chaque propriétaire riverain se met à louer sa portion de lac, ça va être compliqué tout à l'heure!», ajoute-t-il.

À la municipalité du canton d'Orford, le secrétaire-trésorier et responsable de la patrouille nautique sur le lac Brompton, Jean-Marie Beaupré, reconnaît que la location de lots de grève par des propriétaires riverains peut causer des ennuis, entre autres parce que les plaisanciers ne connaissent pas cette loi.

«Le lac Brompton est public; quand c'est une question de bon voisinage les gens en général coopèrent, mais lorsque quelqu'un vient de l'extérieur et n'est pas au courant c'est différent», dit-il, soulignant que les patrouilleurs ont avisé cet été les plaisanciers de ne pas jeter l'ancre en face de la propriété de M. Lefebvre, mais n'avaient pas le mandat d'émettre des contraventions.

«Si ce genre de situation se multipliait ça deviendrait difficile à gérer; nous on applique deux lois, celle sur la marine marchande et celle sur les petites embarcations», dit-il.

### Plaintes

À Saint-Denis-de-Brompton, le secrétaire-trésorier Marc Laflamme explique qu'à l'instar de Sylvain Lefebvre quelques propriétaires riverains de la municipalité louent des lots de grève au lac Brompton, en général pour avoir la paix et éviter que des plaisanciers jettent l'ancre en face de chez-eux ou mettent le pied à terre.

«Ils ont le droit de le faire et ce n'est pas parce qu'ils sont millionnaires», dit-il, reconnaissant que la municipalité a reçu quelques plaintes de plaisanciers mécontents, mais sans plus.

«Les riverains n'empêchent pas les gens de passer», souligne-t-il.

## La fin des terrasses

Sherbrooke (LL)

La saison estivale tirant à sa fin, la Ville et les commerçants procéderont au cours des prochains jours au démontage des terrasses et à l'enlèvement du mobilier extérieur sur la rue Wellington Sud.

Les travaux débuteront lundi et se poursuivront jusqu'à mercredi. Les automobilistes sont priés d'emprunter le moins possible cette portion de la rue Wellington Sud afin de faciliter le travail des employés municipaux.

La circulation normale, c'est-à-dire dans les deux sens, sur la rue Wellington Sud reprendra à compter de jeudi.

# MÉTÉO La Tribune



La Tribune 564-5450

...une publicité qui marche!



AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI
23 PRÉC. 20	9 PRÉC. 20	23 PRÉC. 8	24 PRÉC. 11	26 PRÉC. 11

### QUÉBEC

Chicoutimi	Var	24/10	Québec	Var	21/10
Gaspé	Plu	23/12	Rimouski	Nua	21/12
Iles-de-la-Mad.	Nua	22/15	St-Georges	Var	21/10
La Grande	Ave	18/6	Sept-Îles	Plu	19/10
Lac-St-Jean	Var	24/11	Trois-Rivières	Var	21/9
Montréal	Var	23/11	Val d'Or	Nua	20/7

### INDICE UV

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
60	30	20	15						

### CANADA

Charlottetown	Plu	26/14	Régina	Plu	14/6
Edmonton	Sol	11/4	St-John's	Var	22/14
Fredericton	Nua	27/12	Toronto	Sol	22/10
Halifax	Plu	24/15	Victoria	Sol	20/7
Ottawa	Var	23/11	Winnipeg	Sol	17/9

### USA

Boston	Sol	27/18	New York	Sol	27/19
Bridgport	Sol	26/17	Plattsburg	Ave	23/12
Burlington	Ave	23/12	Portland	Sol	25/14
Concord	Sol	27/13	Providence	Sol	26/17
Detroit	Sol	23/11	Washington	Sol	29/17

### LE MONDE

Athènes	Var	29/20	Mexico City	Plu	22/10
Beijing	Nua	29/18	Moscou	Sol	18/9
Berlin	Sol	31/15	Paris	Sol	29/13
Hong Kong	Sol	32/26	Port-au-Prince	Sol	33/27
Lisbonne	Sol	29/18	Rome	Ora	28/16
Londres	Sol	22/11	Tokyo	Sol	31/26

### DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Sol	27/16	Myrtle Beach	Sol	33/27
Cape Cod	Sol	27/18	Old Orchard	Sol	25/14
Daytona Beach	Ora	29/22	Oriando	Ora	32/22
Freeport	Ora	33/23	Plattsburg	Ave	23/12
FT Lauderdale	Sol	30/24	Tampa	Ora	32/22
Honolulu	Ora	33/25	Virginia Beach	Sol	27/18
Key West	Ora	32/24	West Palm B	Ora	32/23
Miami	Sol	28/18	Wildwood	Sol	27/16

© Services Commerciaux MM 1999

Les nouveautés automne-hiver sont arrivées!

Voyez notre collection

HUSH PUPPIES

Bouliques Newport

...Une nouvelle façon de voir la mode d'aujourd'hui!

Carrefour de l'Estrie, Magog, Drummondville, Granby



## Jojo et moi

C'était donc vrai. Vous vous rappelez peut-être que je suis allé miser à un kiosque de Loto-Québec à 9h09 le 9-9-99, c'est-à-dire jeudi, juste parce que le moment devait porter chance. Vous vous souviendrez peut-être aussi que je vous ai donné, à un chiffre près, la combinaison que j'ai jouée au Loto 6/49 en vue du tirage qui doit avoir lieu ce soir.

Par contre, je ne vous ai pas tout dit. Je vous ai caché, en effet, avoir aussi misé au jeu Banco — auquel je participais pour la première fois de ma vie — les chiffres 9-19-29-39-49-59 et 69.

Or, dites-moi, est-ce que vous avez regardé le résultat du jeu Banco publié dans le journal d'hier?

Non?  
Bien voilà: les chiffres 9-19-29-39 et 59 sont gagnants. Sans blague!

C'est le message d'une lectrice laissé sur mon répondeur à la première heure hier matin qui m'a mis la puce à l'oreille: «M. Goupil, vous êtes encore meilleur que Jojo Savard! Continuez à nous donner les numéros gagnants au Banco et à la loterie...»

En moins de temps qu'il n'en faut pour dire «Banco», j'ai sorti mon billet. Et là, vraiment, je n'en croyais pas mes yeux. Pourtant, j'avais bel et bien les chiffres 9-19-29-39 et 59. Et parce que j'avais doublé la mise minimale permise, je me suis mis à rêver à la cagnotte que je remportais.

Hum... voyons une peu... deux fois la mise minimale... cinq chiffres gagnants sur 7... au pire ce sera 100 \$ ou 200 \$... au mieux 1000 \$, 2000 \$ et pourquoi pas 10 000 \$ ou même 100 000 \$, tiens!

J'ai sauté dans mon automobile, mis le cap sur le dépanneur situé à proximité de l'édifice du journal, où je m'étais procuré le billet. Chemin faisant, j'ai continué de rêver. J'ai tenté de me rappeler les premiers mots d'espagnol qu'on apprend aux couples de touristes quand ils débarquent l'hiver sous le merveilleux soleil de la République Dominicaine. Qu'est-ce que c'est déjà? Ah oui, voilà que ça me revient: *dos cervezas por favor!*

Ah! la belle vie. Viva Banco! Viva Loto-Québec!

La jeune fille au comptoir a rapidement deviné que j'allais tendre un billet gagnant. Ça devait paraître dans mon visage je suppose...

— Vous avez gagné à Banco?  
— Oui, c'est ça. Cinq chiffres sont exacts.

A mon grand étonnement, elle n'a même pas réagi. Ah! ces jeunes, me suis-je dit, ils ne connaissent pas la valeur de l'argent...

— C'est la première fois que je joue à Banco; combien ça peut payer cinq chiffres gagnants, dites-moi?

— Ça dépend. Le client que vous avez croisé en entrant dans le dépanneur avait une combinaison de trois chiffres et il a gagné 50 \$.

Cinquante dollars pour trois chiffres? Comme c'est bien plus difficile d'en avoir cinq, je vais sûrement toucher un magot intéressant, me suis-je dit.

— Voilà, monsieur: vous gagnez 10 \$!

— Mande respectueusement pardon ma p'tite dame? Dix dollars? Vous avez bien dit dix piastres???

— Vous voulez rejouer ou vous voulez l'argent?

— Bof... Dites-moi, des 6/49, il vous en reste pour le prochain tirage???

## Le grand jour

La «promo» de la mini-série sur la vie de P.T. Barnum venait tout juste de passer à la télé.

— Puis, demande ma blonde, est-ce que tu t'es vu dans la publicité?

— Non. En fait, je n'ai rien vu. Les images défilent trop rapidement...

Alors, pas besoin de vous dire que l'on va programmer le vidéo pour 20h dimanche et lundi soir. On veut être bien certain d'avoir le temps de tout voir.

J'ai quand même eu le temps de distinguer des images de foules qui ont été tournées à l'opéra Haskell de Stanstead en février dernier dans ces publicités diffusées à l'écran du réseau A & E (Arts ans Entertainment), aux postes 40 ou 44 sur le câble selon les régions.

J'ai bien hâte de voir le résultat à l'écran. Comme plusieurs dizaines d'Estriens, je fais partie de la distribution de figurants dans cette mini-série qui met en vedette Beau Bridges et son fils Jordan Bridges, qui jouent tous deux le rôle de P.T. Barnum, à des époques différentes bien sûr. La mini-série porte sur la vie personnelle et publique de P.T. Barnum, l'homme qui a inventé le cirque, et qui a vu le jour aux États-Unis en 1810.

Pour ceux et celles que la chose pourrait intéresser, je vous rappelle que dans cette mini-série, j'apparais notamment dans le rôle d'un journaliste (eh oui!) qui, comme quatre ou cinq confrères, prend des notes pendant un discours de P.T. Barnum. Celui-ci fait part alors de son intention de se lancer en politique.

Je suis persuadé que j'aurai moi-même de la difficulté à me reconnaître avec un costume d'époque, un chapeau haut-de-forme, des favoris et surtout sans lunettes!

Alors, bon cinéma.

# Menace de grève chez Waterville TG

Gilles FISETTE  
Sherbrooke

Malgré les joints d'étanchéité qu'elle fabrique pour l'industrie de l'automobile et dont elle semble s'être servie pour ceinturer ses usines afin d'empêcher toute fuite d'information la concernant, Waterville TG voit planer un spectre de grève au-dessus de ses installations.

C'est que le renouvellement du contrat de travail avec ses 1500 employés syndiqués Métallos (FTQ) ne se dérou-

le pas comme un charme. Loin de là. À deux reprises, les offres patronales ont été rejetées sans équivoque.

Dimanche matin, à la salle Maurice-O'Bready, les syndiqués de ses usines se réuniront en assemblée générale. Au menu, on prévoit présenter les dernières offres patronales et recommander aux membres de donner à l'exécutif syndical le pouvoir de déclencher une grève générale illimitée au moment opportun.

À l'usine de Waterville, le porte-parole de Waterville TG, Mario Grégoire, explique que «les deux parties ont con-

venu de ne faire aucun commentaire d'ici la tenue de l'assemblée générale».

Il refuse même de dire depuis quand la convention est échué sinon que «ça ne fait pas longtemps».

Tout au plus, a-t-il ajouté, «je pense que l'assemblée de dimanche va bien se passer».

L'optimisme est également de rigueur chez le maire de la municipalité, Gérard Boudreau.

Joint chez lui, il explique ne pas être au courant de ce qui se passe dans l'usine puisque «rien ne sort de l'usine». Il sait toutefois que les offres patronales

ont été rejetées à deux occasions et qu'une assemblée doit se tenir dimanche.

«Il n'y a jamais eu de conflit chez Waterville TG aussi j'ai confiance dans un règlement...», a-t-il d'abord déclaré en ajoutant ensuite que «c'est sûr que c'est toujours possible (une grève). J'espère qu'on n'en viendra pas là.»

Les Métallos (FTQ) ne possèdent pas de bureau à Sherbrooke. Il faut se tourner vers St-Jean. Hier, le responsable de ce dossier, Gérard Grégoire n'était pas disponible.

## Sherbrooke courtisée pour le recyclage de matériaux secs



Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

L'entrepreneur privé chargé d'éliminer les branches et les arbres ramassés après la tempête du 5 juillet, a entrepris le travail hier au site d'enfouissement de la Ville de Sherbrooke. Les résidus du bois qui seront déchiquetés au cours des deux prochaines semaines rempliront une vingtaine de remorques de copeaux, qui seront vendus comme source d'énergie à une usine de papier du Maine.

Ces travaux sont effectués par la compagnie Murray, de Westbury, qui tente d'établir une relation d'affaires à long terme avec la Ville de Sherbrooke, en vue d'une récupération permanente de branches domestiques et des restes de matériaux de construction, y compris le bois pourri plein de clous.

«À Montréal, la récupération des matériaux secs est effectuée à grande échelle. Les municipalités de la région de Saint-Jean-sur-Richelieu ont également aménagé un parc de conteneurs où les citoyens vont déposer leurs restants de bois que j'expédie ensuite dans l'État de New-York», dit M. Murray dont l'entreprise est spécialisée dans le recyclage et possède des contrats avec des villes et de grandes compagnies privées.

Actuellement, tout ce qui entre au dépot municipal de Sherbrooke, hormis les feuilles ramassées l'automne et les arbres de Noël, est enfoui. Selon M. Murray, le recyclage des matériaux secs comporterait des avantages écologiques et économiques pour la Ville.

## Secours 92 victime des déboires de Travail-Québec

Sherbrooke (FG)

Les déboires financiers de Travail-Québec et son programme de réinsertion au travail viennent de faire une victime: Secours 92 a fermé ses portes.

«On avait une entente avec Travail-Québec pour obtenir deux aides-cuisiniers et un aide à l'entretien ménager. Comme Travail-Québec n'a pas honoré son engagement et qu'on a pas eu le personnel, on a décidé que c'était fini le bénévolat. On a donc fermé!»

Présidente du conseil d'administration de cet organisme qui, depuis deux ans, servait de gîte pour des gens aux prises avec des problèmes de santé mentale, Monique Lefebvre a donc tout liquidé. Depuis les derniers jours, on s'affaire à vider le local du 1163 rue Champlain.

Après certaines difficultés depuis son démarrage, le groupe s'était spécialisé depuis deux ans dans l'hébergement de gens souffrant de maladies mentales. Il était reconnu par la Régionale de l'Estrie et bénéficiait de l'appui du CLSC SOC, par ses intervenants.

L'endroit, une sorte de famille d'accueil, fonctionnait depuis grâce à l'implication bénévole. Mais les gens étaient essouffés et c'est pourquoi on a pensé que les programmes de Travail-Québec permettraient de continuer à rendre le service, tout en permettant aux bénéficiaires d'acquiescer une expérience de travail.

Comme pour bien d'autres organismes dont La Tribune a fait état ces dernières semaines, l'entente n'a pu être respectée par Travail-Québec avec Secours 92.

«Mais nous, on a décidé que c'était assez. J'ai remis ma démission et tout le conseil d'administration a suivi. On vide le local. C'est fini... C'est vraiment cette affaire-là avec Travail-Québec qui nous a conduit à la fermeture», a tenu à faire valoir Mme Lefebvre.

Quant aux pensionnaires du gîte, ils ont été référés au CLSC qui s'est occupé de leur trouver une place de rechange.

**NOMINATION**



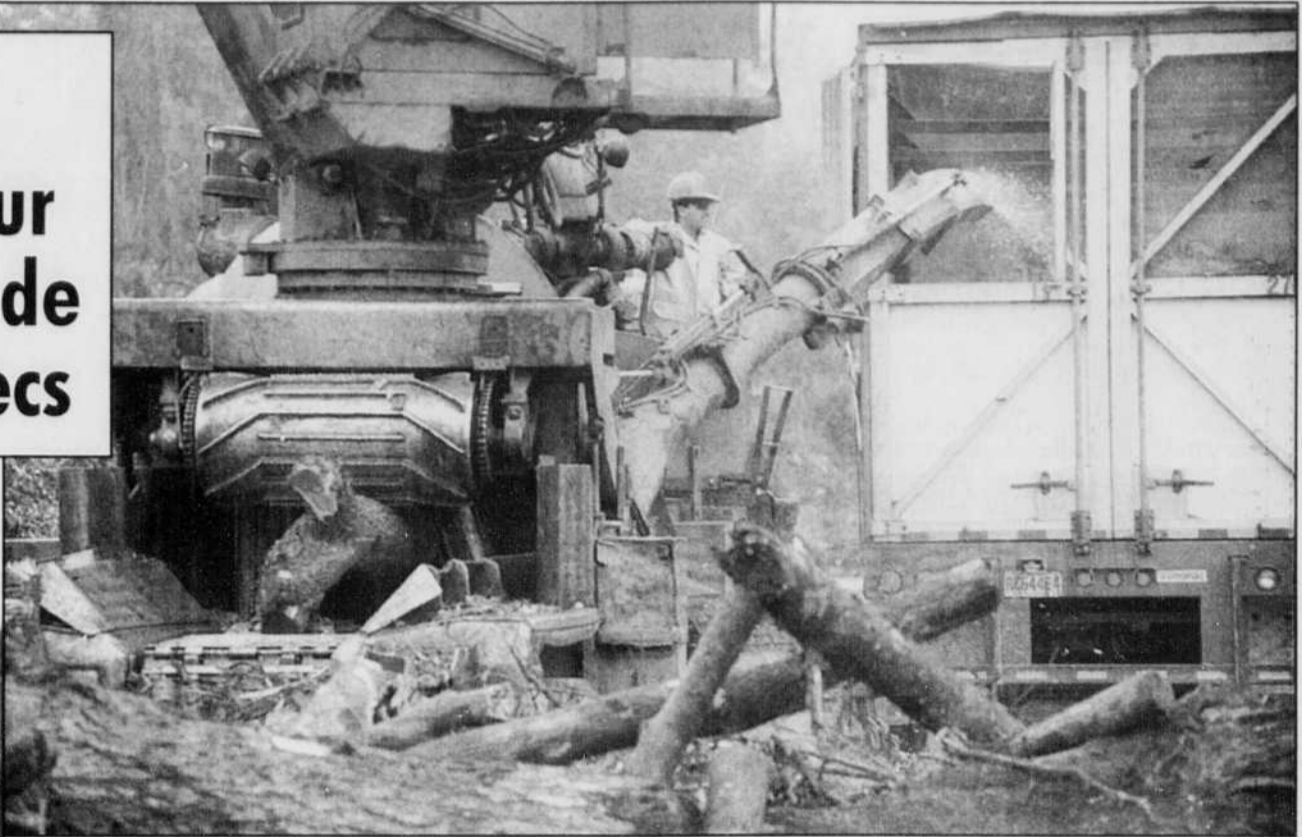
M. Serge-Yves Beaulieu et tout le personnel de Premier Fourrure sont extrêmement heureux d'accueillir au sein de leur équipe Mme Monique Tardif, une conseillère connue et reconnue dans le domaine du prêt-à-porter et des produits Geiger.

Auparavant, Mme Tardif avait œuvré pendant plus de 12 ans à la Boutique Classique Catherine. Forte d'une expérience plus que notable, c'est avec enthousiasme et fierté qu'elle a accepté de partager son expertise complémentaire avec une équipe amie et passionnée.

Bienvenue à Mme Monique Tardif, ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont profité de ses précieux et judicieux conseils durant toutes ces années!

**PREMIER Fourrure**  
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

422, rue King Est, Sherbrooke  
564-1337  
Sans frais : 1 888 564-1337



Les arbres et les branches ramassés après la tempête du 5 juillet ont commencé à être déchiquetés hier, au site d'enfouissement de la Ville de Sherbrooke, par la compagnie Murray, de Westbury. En mortaise, l'entrepreneur Steve Murray, qui aimerait bien que Sherbrooke se dote d'une politique permanente de récupération de branches domestiques et de restes de matériaux de construction.

«Si la Ville me versait la moitié du montant qu'elle perçoit pour ces matières, elle réaliserait un profit net de pratiquement 50% puisqu'elle n'aurait pas à les enfouir. Elle prolongerait la durée de vie de son site d'enfouissement en n'étant qu'une plaque tournante pour le recyclage», avance l'entrepreneur.

### La facture des biogaz

Le conseil municipal adoptera au cours de l'automne le programme de gestion des matières résiduelles actuellement en phase d'élaboration à la Ville. Le recyclage des matériaux secs est au nombre des éléments considérés.

«Nous nous intéressons à toutes les propositions visant à réduire l'enfouissement et à promouvoir la récupération. La Ville de Sherbrooke privilégiera les partenariats avec les entreprises prêtes à partager les coûts et les bénéfices de nos actions», commente la présidente du Comité de développement des biens durables, Chantale L'Espérance.

Mme L'Espérance admet que les dépenses engendrées par les biogaz ont drainé au cours des deux dernières années les budgets que la Ville consacre à l'environnement.

«Les priorités pour la gestion des matières résiduelles seront fixées une fois que nous connaîtrons les investissements

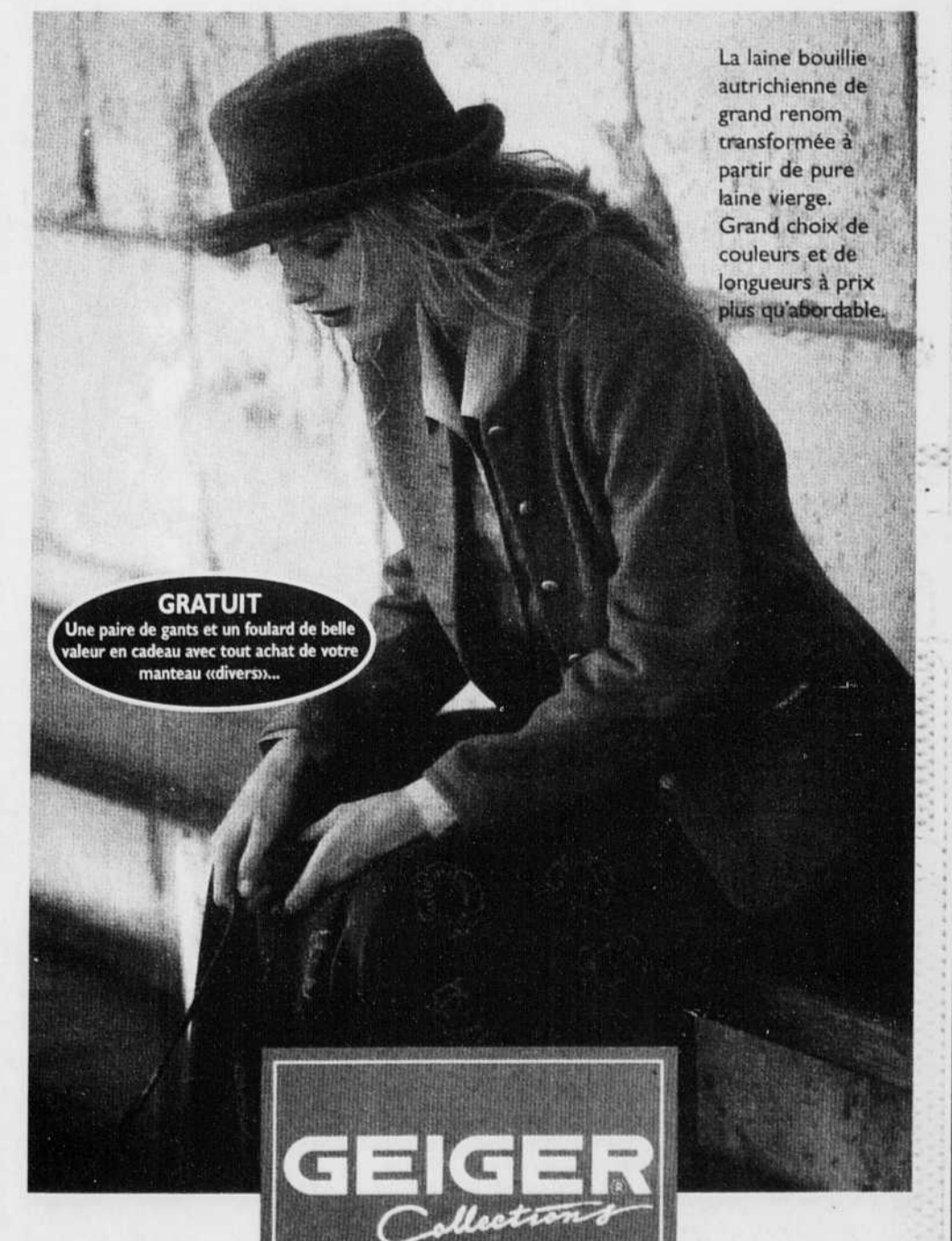
requis pour compléter le réseau de captage des biogaz. Le rapport final est attendu d'ici quelques semaines. Heureusement, on nous dit que ce chantier majeur tire à sa fin.»

Cette année, la Ville a injecté 1 200 000 \$ dans les équipements de captage des biogaz. Les investissements totaux dépassent les 5 000 000 \$.

**UNE BONNE RAISON DE FRÉQUENTER LE CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE**


À découvrir aujourd'hui dans La Tribune

04532




La laine bouillie autrichienne de grand renom transformée à partir de pure laine vierge. Grand choix de couleurs et de longueurs à prix plus qu'abordable.

**GRATUIT**  
Une paire de gants et un foulard de belle valeur en cadeau avec tout achat de votre manteau «divers»...



**GEIGER Collections**

En exclusivité chez :



**PREMIER Fourrure**  
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

EN SEPTEMBRE EXCEPTIONNELLEMENT OUVERT LE DIMANCHE de 12 h à 16 h

Situé face à Jean Coutu dans l'Est Coin Papineau King et Murray.

**422, rue King Est, Sherbrooke**  
564-1337 Sans frais | 888 564-1337

# «Sophie est décédée mais elle a fini de souffrir»

Claude PLANTE

Sherbrooke

Les parents de Sophie Ouimette espéraient pouvoir la garder avec eux encore plusieurs semaines, au moins un ou deux mois, quand on leur a dit que tout était terminé, que la maladie viendrait finalement à bout de leur fille de 26 ans.

Mais Sophie, cette Sherbrookoise atteinte de la maladie de Wegener, s'est éteinte jeudi au CUSE de Fleurimont, une semaine et demie après qu'on ait appris que la science ne pouvait vraiment plus rien pour elle.

«Sophie est décédée mais elle a fini de souffrir», dit avec soulagement sa mère, Nicole Lamontagne Ouimette. «Elle aura souffert pendant dix ans, mais jamais elle ne l'aura montré. On n'aurait jamais dit qu'elle était malade.

«Là où nous avons eu de la difficulté, c'est quand on a appris que c'était fini, qu'il n'y avait plus rien à faire. On s'y attendait. Mais j'ai pensé qu'il lui restait un ou deux mois, mais pas partir aussi vite que ça. Dans ces moments-là, on imagine pas que la fin c'est pour dans quelques jours...»

Mme Lamontagne Ouimette et le père de Sophie, Claude Ouimette, semble malgré tout satisfait des derniers moments passés auprès de leur fille. Il y a trois semaines, la jeune femme était amenée aux soins intensifs de l'hôpital de Fleurimont.

«On a pu rester avec Sophie, coucher dans la même chambre qu'elle sur deux civières. Je vou-



Photo Imacam-Daguerra, par Claude Poulin  
Sophie Ouimette, cette jeune femme atteinte de la maladie de Wegener, est décédée jeudi. Ses parents, Nicole Lamontagne Ouimette et Claude Ouimette, ont passé les derniers moments au chevet de leur fille.

lais m'en occuper moi-même, faire ses toilettes et ses soins. Je ne voulais pas que ça soit une autre personne», ajoute la maman de Sophie, sereine malgré la douleur.

«Certains voulaient que je sorte de l'hôpital, que j'aie me changer les idées. Mais je n'ai pas voulu. Je suis restée avec ma fille jusqu'au bout. J'ai vécu avec elle les derniers moments. Son médecin a tout fait pour nous rendre ça confortable.»

Le couple Ouimette veut justement remercier le personnel du CUSE pour les bons soins prodigués à leur fille. En particulier au docteur Dominique Dorion et son épouse, qui s'appelle elle aussi Dominique Dorion, ainsi qu'au Dr Tewfik Nawar.

«On ne pourra jamais assez le dire. Nous avons été bien entourés pendant cette épreuve», tient-elle à ajouter.

«Ma fille a tellement souffert. Ça a été les reins, la trachée, les plaies sur les jambes, etc. L'opération à Toronto. Elle a continué de travailler quand même (comme coordonnatrice des loisirs à Ascot). Elle ne voulait pas arrêter.»

Sophie et ses proches ont longtemps espéré qu'un médicament pouvant apparemment guérir son mal lui soit expédié d'Angleterre. Mais en vain. La malheureuse histoire de Sophie aura provoqué un mouvement de sympathie. On se souviendra que des gens se sont unis pour verser des sommes qui auraient pu lui permettre de se rendre à la rencontre du médicament.

L'aurait-il vraiment guérie?, se demande la mère, en préparant une petite décoration pouvant rendre la tombe de Sophie plus à l'image de la jeune femme qu'elle était. «On fondait beaucoup d'espoirs sur ce médicament, mais on ne le saura jamais», déclare la mère en regardant la photo de sa fille posée avec son éternel ami, le chien Mozart.

## Quand changer votre prothèse dentaire?

Si vous portez la même prothèse dentaire depuis plus de cinq ans sans que celle-ci n'ait été examinée, vous exposez votre santé à des risques inutiles. Mais en tant qu'expert, c'est votre denturologue qui est le mieux qualifié pour vous indiquer la nécessité d'un ajustement, une nouvelle base ou un changement complet.

## Les signes suivants devraient vous alerter

- Votre prothèse adhère moins bien à votre gencive;
- Elle bouge, coupe mal les aliments;
- Elle vous occasionne un inconfort ou une douleur;
- Votre bouche creuse et votre visage vieillit prématurément et vos dents sont jaunies.

Sans compter tous les autres indices que seul votre denturologue peut détecter.



Doménic Lussier, d.d.

Des services professionnels et gratuits

CONSULTATION GRATUITE.  
Fabrication sur place de prothèses complètes ou partielles, de protecteurs buccaux, de prothèses avec base molle, de plaques occlusales (sur référence) et de prothèses sur implants.  
Accueil 7 jours sur 7, sur rendez-vous le soir et les fins de semaine.  
Service d'urgence pour les réparations effectuées en une heure.

ET N'OUBLIEZ PAS : « UNE PROTHÈSE BIEN AJUSTÉE SE LAISSE OUBLIER ! »



Liso Boisvert

CONSULTATION GRATUITE

Tél. : (819) 573-2000

Télex : (819) 573-0002

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE  
DOMÉNIC LUSSIER

## L'Association des locataires de Sherbrooke fête ses 20 ans

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

L'Association des locataires de Sherbrooke, l'organisme qui a lutté contre les hausses abusives des loyers, pour le logement social et défendu les locataires sur tous les fronts, fête cette année ses 20 ans.

«En 20 ans, il y a eu beaucoup de gens qui ont travaillé bénévolement pour l'Association, qui ont appuyé ses actions et ont déployé énormément d'énergie», constate le coordonnateur actuel de l'organisme, Normand Couture.

Et si l'Association, dont les bureaux sont sur la rue Laurier à Sherbrooke, n'a jamais roulé sur l'or, ses membres et le travail bénévole lui ont

permis de survivre, d'où l'idée de célébrer aujourd'hui les 20 ans de l'organisme.

La fête a lieu à la garderie Le Bilboquet, située au 195 rue Mont Plaisant. Au programme: assemblée générale à 13h00, présentation de la pièce de théâtre «J'ai mal à mon loyer» à 15h00, suivi d'un souper. Un service de garderie sera offert sur place.

20 ans de lutte

Normand Couture rappelle qu'à l'origine, au début des années 80, l'Association a fait front commun contre les hausses abusives de loyers, qui atteignaient alors jusqu'à 10 pour cent par année.

«À partir de 1986, le taux de vacances a augmenté dans les immeubles locatifs, les luttes à ce moment-là ont porté sur l'obtention de baux unilatéraux et l'entretien des immeubles.

«En 1990, la lutte s'est tournée sur le gel des loyers avec le phénomène de l'appauvrissement collectif. On voulait avoir des logements à des prix accessibles», raconte M. Couture.

À compter de 1992, l'Association s'est concentrée sur le logement social.

«On s'est dit que la seule façon de rendre le logement accessible c'est avec le logement social, autant les HLM gérés par l'Office municipal d'habitation, les coopératives, que les OSBL (organismes sans but lucratif)», signale Normand Couture.

Selon les données de l'Association, la situation des locataires est très difficile à Sherbrooke, où 4825 ménages locataires consacrent plus de 50 pour cent de leurs revenus au paiement du loyer.

«De 1990 à 1995, le nombre de personnes dans cette situation a augmenté de 21 pour cent, sans compter une chute globale des revenus de trois pour cent!» s'insurge le coordonnateur de l'Association.

D'où les revendications de l'ensemble des associations de locataires de la province en faveur de la construction de 8000 logements sociaux par année, dont 4000 HLM, dans les villes-centres.

«À Sherbrooke, cela représente 1500 nouveaux logements sociaux par année pendant cinq ans, autant des HLM gérés par l'Office municipal d'habitation, que des logements coopératifs que les OSBL», dit M. Couture.

# FLASH info

L'informatique sympathique !

## Série Cochonnerie BX-3

Boîtier CD-Tour  
Processeur Intel Pentium III 450 Mhz - 512k  
Mémoire vive 64 Mo SDRAM PC100  
Carte maître BX pro  
Disque dur 10.2 Gig Ultra DMA  
Lecteur de disquettes 1.44 MO  
Carte vidéo AGP 8MB 3D SIS  
Lecteur CD-Rom 40X  
Carte de son Sound Blaster 16 comp  
Haut-parleurs PRO 201 3D  
Moniteur Relisys 17 pouces digital  
Clavier 104 touches Win95/98  
Souris Logitech Wheelmouse 3 boutons  
Tapis de souris FLASH-INFO  
FaxModem Lucent 56K V.90 voice interne  
Logiciel Microsoft Windows 98 CD

15999\$

Livraison incluse

Boîtier CD-Tour Deluxe ATX  
Alimentation 250 watts ATX de qualité industrielle  
3 baies 5.25 pouces, 2 baies 3.5 pouces  
Ventilateur sur roulement à billes  
Processeur Intel Pentium III 450 Mhz-512k (garantie 3 ans)  
Mémoire vive 64 Mo SDRAM PC100 (garantie à vie)  
Carte maître Asus P3B-F

OU  
ABIT BE6  
UDMA-66  
AU CHOIX

Chipset Intel 82440EX Speed Easy, Ultra DMA  
BIOS JumpFree, moniteur PC Health  
4 fentes d'extension SDRAM 100 Mhz  
1 fente AGP, 6 fentes PCI et 1 fente ISA  
2 contrôleurs PCI EIDE (supportant jusqu'à 4 disques durs)  
2 ports série, 1 port parallèle, 1 port PS/2, 1 infra-rouge et 2 USB  
Disque dur Quantum Fireball Ka 9.1 Gig DMA66 (gar. 3 ans)  
temps d'accès de 8.5 ms, SFS  
rpm de 7200, 512 k d'antémémoire  
Lecteur de disquettes 1.44 Mo  
Carte vidéo ATI Expert 128 AGP2x 16 mb 3D 128 bit  
accélération 3D RAGE 128 pour les jeux  
décodeur DVD et prêt pour HDTV  
Lecteur CD-Rom 40X  
Carte de son Sound Blaster 128 originale de Creative Labs  
Haut-parleurs Yamaha M8 (10 watts RMS) haute fidélité  
Moniteur Viewsonic Optquest Q71 17 pouces digital (gar. 3 ans)  
résolution max 1280x1024, 1024x768@87Hz, NI, On Screen Display (OSD)  
SVGA 28 anti-reflets, low radiation et Energy Star  
Clavier 104 touches Win 95/98  
Souris Logitech wheelmouse 3 boutons  
Tapis de souris Flash-Info  
Fax modem GVC 56K V.90 voice interne  
avec contrôleur, pas un WinModem III  
Logiciel Microsoft Windows 98 CD

20799\$

99435 par mois

GARANTIE 2 ANS PIÈCES  
5 ANS MAIN-D'OEUVRE

WWW.FLASH-INFO.COM

ASSEMBLÉ ICI À SHERBROOKE

FLASH-INFO  
1348, rue Denault  
Sherbrooke, Québec J1H 2P8  
Tél. : (819) 822-0911  
Télex : (819) 822-0113

À votre service  
à Sherbrooke  
depuis 5 ans

Vous êtes ÉTUDIANT?  
Nous acceptons le PRÊT MICRO



# Les parents de Ma Villa manifestent

Michel RONDEAU

Saint-Élie

Les parents du secteur Ma Villa de Saint-Élie d'Orford déplorent, bien sûr, de voir leurs enfants déportés vers Sherbrooke pour fréquenter l'école, mais ils font remarquer qu'ils ne sont pas les seuls concernés. Même sans les enfants de Ma Villa, l'école Alfred-DesRochers est pleine et il faudra bientôt déporter des enfants d'autres secteurs de Saint-Élie.

Le directeur de l'école Alfred-DesRochers, Pierre Crête, est très clair là-dessus. «C'est tout à fait exact. Il n'y a plus de place à Alfred et s'il n'y a pas de nouvelle école, il faudra très bientôt chercher une solution pour l'an prochain. D'ailleurs, la Commission scolaire s'appuie à redéfinir le secteur 1, qui comprend St-Élie, Deauville, Rock Forest, St-Denis de Brompton, et les écoles Champlain et Saint-Esprit de Sherbrooke.»

Plus de monde concerné qu'on ne l'aurait cru, en effet. Et Charles Plourde, porte-parole du comité d'action du pavillon Ma Villa (l'école Assomption, où sont déportés les enfants de Saint-Élie), insiste pour dire que les parents veulent être associés à la décision concernant la redéfinition du secteur 1.

Analyste et responsable des inscriptions à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, Mme Jacinthe Boissé révèle que l'an dernier, selon les chiffres de la Régie des rentes, ils devaient y avoir 811 élèves à Alfred-DesRochers et qu'en raison du choix de l'école par les parents (école d'arts, programme d'anglais, Magog), on dénombreait 738 inscriptions à cette école au 30 septembre, alors que la capacité maximale est de 700 élèves.



Une centaine de parents dont Liette Blais, Manon Fortier et Yoland Roy, sensibilisaient les automobilistes au problème d'espace à l'école Alfred-DesRochers, hier matin. Le trio a été photographié à l'intersection de la route 220 et du chemin Dion à Saint-Élie.

Cette année, les chiffres de la Régie fixent la clientèle possible d'Alfred-DesRochers à 835 élèves et Mme Boissé révèle qu'en date d'hier, on comptait 775 élèves et ce chiffre peut encore varier d'ici le 30 septembre.

En 2000-2001, la clientèle serait de 878 élèves; en 2001-2002, elle passerait à 924 et en 2002-2003, à 952.

## Sensibilisation

Une centaine de parents du secteur Ma Villa sonnaient l'alarme hier matin à l'intersection de la route 220 et du chemin Dion, et aux intersections avoisinantes, à Saint-Élie.

Les milliers d'automobilistes qui passaient à l'intersection de la route 220 et du chemin Dion, hier matin, étaient accueillis avec une pomme et un

feuillet expliquant la situation. En une heure, près de 1000 pommes et feuillets d'information ont été distribués par les manifestants pour sensibiliser la population de la région aux problèmes que vivent, depuis des années maintenant, les élèves de l'école Alfred-DesRochers et au besoin de construction d'une nou-

velle école.

Le commissaire de Saint-Élie-Saint-Denis, M. Gilles Daoust, le conseiller municipal représentant le secteur Ma Villa, M. Gilles Morency, de même que le directeur d'Alfred-DesRochers, Pierre Crête, et tous les représentants des parents concernés étaient sur place.

Les klaxons traduisaient l'appui des automobilistes en faveur des demandes des parents. A quelques exceptions près, les conducteurs se laissaient approcher par les parents et recevaient leur pomme et leur tract avec le sourire. L'intervention des manifestants se faisait pendant le feu rouge et ne ralentissait pas la circulation, faisait remarquer un parent en bordure du chemin Dion, M. Mario Fraser.

«C'est correct, approuvait un automobiliste du secteur, M. Réal Brisebois. On voulait être là aussi, mais nous devons nous rendre à Montréal.»

«Notre projet de nouvelle école pouvant être transformée en résidences plus tard est intéressant, affirmait une femme, Mme Lucie Laflamme. Ça devrait être transplanté ailleurs dans la province.»

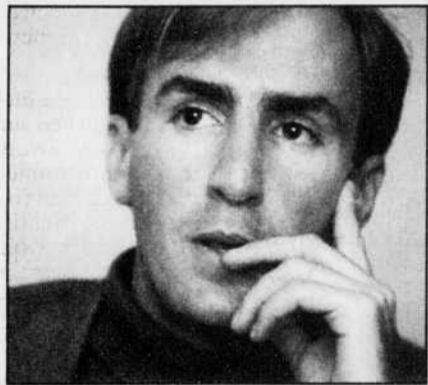
Il reste très peu de temps avant que le ministre de l'Éducation, François Legault, n'annonce les projets de construction de nouvelles écoles pour cette année, soulignait Charles Plourde, et c'est pourquoi les parents tenaient à rappeler avec éclat la situation que vit Saint-Élie depuis des années et qui va en empirant chaque année.

D'autant plus, ajoute le président du comité de la nouvelle école, M. Julien Lachance, que le projet conçu pour Saint-Élie ne peut manquer d'intéresser pour un homme d'affaires averti comme M. Legault.

# Six nouvelles accusations s'abattent sur l'ex-capitaine Michel Rainville

Sherbrooke

L'ancien militaire estrien Michel Rainville fait encore parler de lui. L'ex-capitaine de l'armée canadienne, vivant à Magog, a vu s'abattre sur lui au palais de justice de Québec six accusations, dont celle de torture d'un autre militaire.



Michel Rainville

Les gestes reprochés à l'homme de 34 ans se seraient déroulés à la Citadelle de Québec, le 7 février 1992, lors d'un exercice visant à tester la sécurité de la Citadelle et l'efficacité du système de sécurité des armes entreposées dans une voûte.

Rainville a plaidé non coupable aux accusations portées contre lui et a pu recouvrer sa liberté à l'issue d'une enquête sur remise en liberté.

Enlèvement, séquestration, extorsion, voies de fait et menaces de mort sont les autres accusations déposées le 3 septembre dernier contre l'ancien militaire. Ayant appris qu'un mandat d'arrestation avait été émis contre lui, Rainville s'est rendu lui-même au palais de justice cette journée-là.

L'exercice de février 1992 avait fait

couler beaucoup d'encre à travers le pays et avait fait l'objet d'un reportage à l'émission *Enjeux*, de Radio-Canada.

Le capitaine Rainville a aussi fait parler de lui lors de la mission des soldats canadiens en Somalie. Il était en charge d'une unité de reconnaissance du Canadian Airborne le jour où un jeune Somalien avait été abattu après

avoir pénétré dans le camp canadien. Ces événements sont survenus en mars 1993 à Belet Huen.

Il fut blanchi par la cour martiale d'avoir illégalement causé une blessure et d'avoir été négligent dans l'exercice de ses fonctions, relativement à la mort du jeune Somalien. Le capitaine a quitté les forces en 1995.

**UN VRAI GOÛT**

*de fraîcheur!*

- GLAIEULS ET AUTRES FLEURS COUPÉES
- LÉGUMES DU JARDIN
- PLUSIEURS VARIÉTÉS DE POMMES
- pommes à chevreuil
- Venez cueillir vos immortelles et vos statices

**VERGER R. FERLAND**

2285, ch. Ste-Catherine  
à 1 minute de l'Université  
Ouvert 7 jours

*Une sortie dans la Nature*

**CETTE SEMAINE :**

**À CUEILLIR :**

- Lobo
- Mc Intosh

**AU KIOSQUE**

- Melba
- Paulared
- lobo
- Poire Barlett

VENEZ CUEILLIR VOS POMMES, VOS POIRES ET VOS PRUNES AU VERGER

**VERGER R. FERLAND**

380, chemin de la Station, COMPTON JOB 1L0  
(819) 835-5762

**BLOC QUÉBÉCOIS**

**Serge Cardin**  
député de Sherbrooke  
reçoit  
au Théâtre Granada  
53, rue Wellington Nord, Sherbrooke  
Le mardi 14 septembre 1999

**En 1re partie**

*Discours politiques et poétiques avec entre autres...*

**Gilles Dupeppe**  
chef du Bloc québécois

**Bernard Landry**  
vice-premier ministre

**Marie Malavoy**  
membre conseil exécutif national du Parti québécois

« Je suis prévu pour l'an 2000 » *Claude Gauthier*

Souper-spectacle bénéficiaire à 18 h  
ou spectacle à 20 h

Information et réservation: 564-4200

**POUR SEULEMENT**

**950\$ / l'oeil**

de +3 à -10 • LASIK et LASER  
*Mode de paiement flexible*

**CORRECTION AU LASER**

*Une saison si belle à voir!*

**Dr Jacques Grégoire**  
ophtalmologiste

**1 888 (sans frais) 565-8347**

**CLINIQUE VISION GRÉGOIRE**

www.cvgregoire.com

321, rue Woodward, Sherbrooke (près de l'Hôtel-Dieu)

Selon la propriétaire d'une garderie privée

# «Le gouvernement bafoue le droit des parents»

François GOUGEON  
Sherbrooke

«Le gouvernement a fait un choix politique en cherchant à éliminer les garderies privées. Mais du même coup, il bafoue le droit des parents d'exercer un choix libre!»

Propriétaire de la plus vieille garderie privée incorporée à Sherbrooke, il y a 30 ans, Madeleine Lapointe, de la Garderie de Sherbrooke, ne peut faire autrement que de lancer ce cri de révolte.

C'est qu'alors que son établissement de la rue Jogues a tout ce qu'il faut (espace, éducatrices spécialisées, etc) pour augmenter sa capacité de 70 à 80 places, cela lui est refusé. Ce faisant, ce sont 10 parents en attente d'une place pour leurs enfants de 2 et 3 ans qui se retrouvent le bec à l'eau.

Après de nombreuses démarches, Mme Lapointe s'est fait dire dernièrement par le directeur du développement en petite enfance pour le ministère de la Famille et de l'Enfance, un certain Maurice Germain, depuis son bureau de Montréal, qu'elle devrait attendre la prochaine année budgétaire, débutant le 1er avril 2000, pour voir si des places lui seraient allouées. Car pour ce qui est de la présente année, même si sa demande a été placée depuis 1997, il n'y a aucune possibilité.

«Pourtant, au cours de la présente



Simic Diana et Savic Jasminka sont du nombre des 10 parents, dont huit immigrants, à qui le gouvernement a refusé une place pour leurs enfants à la Garderie de Sherbrooke.

Photo La Tribune, François Gougeon

année, pendant que 50 places additionnelles ont été accordées en garderie, le gouvernement en autorisait 435 pour la garde en milieu familial (une mère qui garde cinq enfants chez elle)... Et le

plus incompréhensible c'est que de nombreuses places en milieu familial ne sont même pas comblées, soit qu'on a pas trouvé les mères pour s'en occuper ou qu'il n'y a pas d'enfant à garder. Nous, pendant ce temps-là, on ne peut pas répondre à des besoins réels de parents», a aussi fait valoir Madeleine Lapointe.

Elle se dit d'autant plus surprise que pour le gouvernement, le coût est le même de la garderie privée à la garde en milieu familial, soit 14,99 \$ par jour et

par enfant. «C'est clair, dit-elle, que le gouvernement veut éliminer le privé, même si par rapport à la garde en milieu familial, du moins en bien des endroits, on offre de loin un meilleur encadrement et un programme de développement aux enfants plus stimulant, avec du personnel hautement qualifié... Dans deux ans, je n'aurai plus droit au programme pour des places à 5 \$ par jour (aux parents) et c'est sûr que le gouvernement cherche à nous donner le coup de grâce!»

### Des parents mécontents

Des parents rencontrés hier à la garderie qui espéraient justement une place pour leurs enfants se disaient particulièrement déçus de la situation. Il n'est pas question pour eux de faire garder leurs enfants en milieu familial.

«Je préfère plutôt rester à la maison avec ma fille», a lancé Simic Diana pendant que Savic Jasminka a parlé d'une «mauvaise expérience en milieu familial».

Évoquant leur droit à un choix libre, ces deux mères du groupe de 10 parents en attente évoquent autant des éléments de sécurité, de qualité du personnel et du programme, de stabilité, d'installations et autres pour expliquer leur préférence à la Garderie de Sher-

brooke plutôt que tout autre endroit.

«Comme huit des 10 enfants concernés par ce problème sont de famille immigrante (originaires d'ex-Yougoslavie), on se pose bien des questions. Je ne pense pas que c'est de la discrimination mais je m'interroge», a noté Savic Jasminka.

Toutes deux comme les autres parents se demandent en outre pourquoi le fonctionnaire dans le dossier, Maurice Germain, est-il si difficile à contacter. «Il semble nous ignorer... On a même envoyé une pétition il y a trois semaines mais on a même pas reçu d'accusé de réception», a déploré l'un d'elles.

Même du côté de la ministre responsable, Nicole Léger, à qui on a fait part de la situation, c'est le silence complet.

C'est pourquoi on a décidé de se tourner du côté du député de Sherbrooke, chef de l'Opposition en occurrence, Jean Charest, pour faire bouger le dossier.

Et quant au fonctionnaire Germain, il n'a pas été possible hier d'entrer en contact avec lui.

### Aide sociale

## La direction régionale tient à la table d'échange

Sherbrooke (FG)

La direction régionale de l'aide sociale tient à la table d'échange où elle peut recueillir les pouls et les commentaires de divers organismes communautaires.

Telle est la mise au point faite par le directeur régional, Réjean Pélouquin, en réponse aux propos de Pierre Gingras, d'Action Plus, qui disait croire que la volonté politique de maintenir cette structure n'était plus là.

Selon M. Pélouquin, M. Gingras a raison de déplorer l'absence de rencontre depuis plusieurs mois. Mais, ajoute-t-il, il s'agit d'un malheureux concours de circonstances.

«La table existe depuis 1991. Il y a deux ou trois rencontres par année. En 1997, il y a eu trois rencontres. En 1998, il y a eu deux rencontres, la première, le 29 avril; l'autre, le 30 septembre. En 1999, il y avait une rencontre de prévue en février mais elle a été annulée car des intervenants ne pouvaient y assister. Depuis, il n'y a pas eu de rencontres mais c'est parce qu'il y a eu des contretemps de part et d'autres. Mais la volonté est là, c'est sûr», a dit M. Pélouquin.

«J'ai discuté avec des intervenants pour tester leur intérêt. C'est sans doute pour cela que M. Gingras a cru que, de notre part, la volonté faisait défaut», a-t-il souligné.

Par ailleurs, en réponse à M. Gingras qui rapportait que la table a été convoquée pour une rencontre avec le ministre André Boisclair, vendredi dernier, la première depuis une année. Pour l'occasion, a-t-il fait le reproche, elle a été élargie à des organismes qui n'en étaient pas membres jusque là.

«C'est vrai. Mais ce n'est pas pour faire tableau devant le ministre. Ce n'est pas pour de la poudre aux yeux. Nous avons pensé inviter davantage de monde afin de permettre au ministre de rencontrer davantage de personnes. Tout simplement», a dit M. Pélouquin.

Enfin, il s'est porté à la défense des statistiques publiées par le ministère et démontrant l'excellence du travail dans les bureaux d'aide sociale de la région, des données que conteste Action Plus.

«Les chiffres sont exacts. Nous affichons une moyenne de 7,3 jours dans le traitement des demandes. Et il faut un jour ou deux de plus avant que les gens reçoivent le chèque. Nous avons les preuves documentaires... Monsieur Gingras n'a connaissance que des rares cas où il y a eu un problème... C'est malheureux qu'il y ait des cas où ça accroche mais, sur le volume, ils sont une très faible proportion...»

**ORFORD GOLF**

Le **GOLF** du Mont Orford un des plus beaux et des plus pittoresques au Québec

JUSQU'À LA FIN DE LA SAISON

**26\$** GOLF et VOITURETTE

(taxes incluses) du lundi au jeudi

NOUVELLE PROMOTION

DÉPART ET RÉSERVATION

**843-5688**  
**1 800 567-2772**

**CANADIAN TIRE**

# ÉPARGNEZ SUR L'ENTRETIEN AUTOMOBILE

**SERVICE «SOYEZ PRÊT POUR L'AUTOMNE»**

**29.95** PRIME Bidon de liquide de lave-glace

COMPREND:

- Lubrification, huile et filtre (jusqu'à 5 L d'huile Formula 1)
- Permutation des 4 roues
- Vérification des systèmes d'échappement, de freinage, de refroidissement et électrique
- Appoint de tous les liquides, etc plus

Frais pouvant être exigés pour la récupération de produits automobiles usés. Détails en magasin.

<b>COURROIE DE DISTRIBUTION POSÉE</b>	<b>PURGE DES FREINS</b>	<b>RÉGLAGE DES 4 ROUES</b>
<b>RABAIS 20\$</b>	<b>RABAIS 10\$</b>	<b>RABAIS 10\$</b>
Pour la plupart des autos. Détails en magasin.	Pour la plupart des autos. Détails en magasin.	Pour la plupart des autos. Détails en magasin.
<b>VIDANGE ET REMPLISSAGE</b>	<b>TRANSMISSION</b>	<b>TOUT SERVICE AUTO AVEC POSE</b>
<b>RABAIS 10\$</b>	<b>RABAIS 10\$</b>	<b>RABAIS 20\$</b>
Pour la plupart des autos. Détails en magasin.	Pour la plupart des autos. Détails en magasin.	Tout service auto avec pose de plus de 150 \$, à l'exception des pneus et batteries. Détails en magasin. Cette offre ne peut être jumelée à aucun autre service.

Obtenez votre exemplaire de notre Guide d'entretien automobile. Détails auprès de votre conseiller de service.

Un véhicule bien entretenu offre un meilleur rendement et dure plus longtemps. Utilisez ce guide pour planifier les opérations d'entretien sur votre véhicule. Consultez les experts de nos centres-auto. Ils sont là pour vous aider.

OFFRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE 1999.

SHERBROOKE 1850, RUE KING OUEST 566-1161

FLEURIMONT 1645, RUE KING EST 566-5993

Une circulaire sur mesure par courrier électronique. **SANS FRAIS!** Inscrivez-vous! www.canadiantire.ca

**PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPE**

**VOTRE IDENTIFICATION BRODÉE**

2 casquettes gratuites à l'achat de 12 manteaux Armadillo

Notre ligne de manteaux Armadillo fabriqués sur place selon vos exigences.

**Broderies MULTIMAX**

333, 9e Avenue Sud, Sherbrooke (819) 823-2006

Beau temps... mauvais temps!

**À cueillir:**

- Lobo
- McIntosh

**Au kiosque:**

- Pauleard
- Lobo
- McIntosh
- Tartes fraîches
- Pommes à cuisson
- Jus frais
- Et autres produits

**Venez nous voir! AUSSI AUTOCUEILLETTE**

**VERGER GOSSELIN**

Belvédère Sud  
Bel Horizon  
Galt Ouest  
Sherbrooke

Ch. MacDonald  
Route 143  
Lerminville

A 5 km des limites de Sherbrooke, par la rue Belvédère Sud (toujours tout droit)

Yvon Tremblay  
TOUS LES JOURS DE 9 h À 18 h 30  
Tél.: (819) 565-5943

# 2,4 millions \$ pour la recherche en santé

Le ministère fédéral de la Santé versera 12 subventions au cours des cinq prochaines années, à l'Université de Sherbrooke

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Santé, cinéma et ressources naturelles figuraient au menu de la tournée de la présidente du Conseil du trésor fédéral, Lucienne Robillard, hier, en Estrie, où elle a pu faire part du versement de subventions de 2,4 millions \$ à des chercheurs de l'Université de Sherbrooke.

C'est au nom de son collègue de la Santé, Allan Rock, que la ministre a pu annoncer l'allocation de 2,4 millions \$ sous la forme de douze subventions de

fonctionnement à la recherche en santé, au cours des cinq prochaines années, à l'Université de Sherbrooke.

«Afin de permettre au Canada de demeurer concurrentiel et de figurer parmi les pays les mieux placés au monde dans ce domaine, il faut que la recherche en santé continue à s'appuyer sur des bases solides. Elle doit également se développer dans d'autres domaines et garantir un avenir prometteur aux générations de chercheurs canadiens qui veulent exploiter leurs compétences dans leur pays», a dit Mme Robillard.

Les engagements du Conseil de re-

cherches médicales comprennent tout d'abord le financement d'une étude des facteurs associés à la consommation de médicaments psychotropes chez les personnes âgées. Cette étude est menée par le Dr Michel Peville.

Les engagements du CRM comprennent également le financement des travaux dans le laboratoire des chercheurs en anatomie et biologie cellulaire: pour le Dr Claude Asselin (analyse des mécanismes causant l'inflammation intestinale), le Dr Jean-François Beaulieu (mécanisme cellulaire et moléculaire dans la cellule cancéreuse du colon), le Dr Jacques Bérard (mécanismes mo-

léculaires dans la tumeur du colon) et le Dr Daniel Ménard (mécanisme régulateur dans l'estomac).

Enfin, les 2,4 millions \$ serviront au Dr Nicole Gallo-Payet (développement neuronal/contrôle de la glande surrénaïque humaine), au Dr Simon Labbé (identification et caractérisation moléculaire), au Dr Richard Leduc (étude moléculaire), au Dr Patrick P. McDonald (régulation des cellules neurophiles humaines), au Dr Joseph M. Weber (biologie moléculaire des virus de l'ADN) et au Dr James R. Wagner (étude de l'ADN).

La tournée de Mme Robillard en

Estrie s'inscrit dans le cadre des tournées qu'effectuent depuis deux ans les ministres québécois du gouvernement fédéral dès que leur agenda le leur permet. Les tournées permettent de rencontrer les gens afin de saisir les problématiques régionales et de recevoir d'eux leurs impressions sur les gestes posés par le gouvernement.

Après avoir participé à la conférence de presse, la ministre a rencontré les membres du conseil d'administration de l'International du cinéma de l'Estrie avant de se déplacer vers St-Sébastien où elle a visité la Maison du Granit.

## International du cinéma de l'Estrie

# Le fédéral prêt à aider si la région fait sa part

Sherbrooke (GF)

Le gouvernement fédéral est bien ouvert à aider financièrement l'International du cinéma de l'Estrie mais encore faudrait-il que la région fasse aussi sa part.

Tel est le message qu'a laissé la présidente du Conseil du trésor et ministre responsable de l'infrastructure, Lucienne Robillard, hier midi, à la sortie de sa rencontre avec les membres du conseil d'administration de cette activité qui bat son plein, présentement, au Cinéma 9, de Rock Forest.

La ministre a en effet tiré profit de sa tournée estrienne, hier, pour découvrir d'abord l'existence de ce festival du cinéma mondial puis d'en apprendre les difficultés financières.

Malgré une réduction de son budget de l'ordre de 50 pour cent - il était de 120 000 \$; il n'est plus que de 60 000 \$ -, l'International a réussi non seulement à préserver la qualité de sa programmation mais à l'améliorer encore, a noté son président, Jean-Guy Dubuc. Mais, a-t-il ajouté, on ne peut pas survivre longtemps dans une aussi grande précarité financière. Il faudra que le budget soit regarni.

La ministre Robillard a invité les amateurs de cinéma de la région à revendiquer un meilleur financement pour l'International. Elle a dit que les organismes de la région devraient également ouvrir leurs goussets en tenant



auxquels auront droit ceux et celles qui occupent des emplois à forte majorité féminine et où les salaires étaient moindres que ceux des emplois comparables à majorité masculine.

«L'écart entre la méthode de calcul du gouvernement et celle du syndicat est grande. Le syndicat estime à 5 milliards \$ les sommes dues; nous, à 1,3 milliard \$. C'est donc une question complexe. Mais j'espère qu'on en arrivera bientôt à la solution», a dit Mme Robillard.

Le début de la solution viendra peut-être du jugement, lequel est attendu pour le mois de novembre.

Photo Imacom-Daguerre par Claude Poulin

La présidente du Conseil du trésor et ministre responsable de l'infrastructure du Canada, Lucienne Robillard, a rencontré des gens de l'International du cinéma de l'Estrie, dont son président Jean-Guy Dubuc. Elle a déclaré que le gouvernement fédéral est bien ouvert à aider financièrement l'International mais encore faudrait-il que la région fasse aussi sa part.

compte des retombées économiques qu'un tel festival du cinéma peut avoir pour l'économie régionale.

De son côté, elle lancera une perche du côté de Développement économique Canada afin de voir si une aide quelconque ne pourrait pas être accordée.

Par ailleurs, interrogée sur le dossier de l'équité salariale dans la fonction publique fédérale, elle a rappelé que plus personnes ne remet ce principe en cause. Il reste toutefois à attendre le jugement de la cour vers qui s'était tourné le gouvernement fédéral en contestant la méthode de calcul qui prévaudra pour établir les montants

## Visite de la MRC du Granit

# La ministre Robillard se familiarise avec la région

Ronald MARTEL

Lac-Drolet

La présidente du Conseil du Trésor et ministre responsable des infrastructures, Mme Lucienne Robillard, a payé une visite de reconnaissance à la MRC du Granit, en se rendant, hier, à la Maison du Granit de Lac-Drolet, où elle a candidement avoué ne pas connaître la région.

Mais elle a paru impressionnée par ce qu'elle a vu et par les gens qu'elle a rencontrés, notamment par les trois maires des villages responsables de l'implantation de cet organisme touristique et culturel, Ste-Cécile-de-Whitton, Lac-Drolet et St-Sébastien.

Et surtout impressionnée pas à peu près quand elle a appris que la région vivait le plein emploi, avec un taux de chômage en deçà de 4 pour cent.

«Vous devez faire des jaloux, c'est sûr, avec des conditions économiques aussi positives!», s'est-elle exclamée. Habituellement, quand on parle de faits d'armes du genre, on pense à la Beauce, comme miracle économique.»

Mais les gens lui ont fait remarquer que la MRC du Granit est limitrophe à la Beauce et qu'ils n'ont rien à lui envier.

Les maires des trois villages lui ont simplement fait valoir aussi que les différents intervenants régionaux se sont pris en main et ont réussi là où d'autres ont échoué, à force d'acharnement, d'efforts et d'esprit d'entrepreneuriat.

Mais ces maires étaient d'abord présents pour appuyer la Maison du Granit, un organisme qui démontre bien les difficultés rencontrées par les petites organisations à but non lucratif des régions éloignées dans leur recherche de financement pour réaliser leurs projets.

La ministre Robillard s'est montrée ouverte. «Nous convenons facilement qu'il existe une troisième force, dans notre société, en plus des secteurs publics et privés, et c'est le bénévolat, les organismes à but non lucratif qu'il ne faut pas négliger.»

La Maison du Granit désire instaurer un atelier de taille de pierre, pour lequel elle a déjà reçu une aide financière du gouvernement provincial.

Mais une demande d'aide financière a été adressée également au gouvernement fédéral, à son programme de Partenariat du millénaire, en vain.

La ministre Robillard a promis d'étudier les autres avenues possibles pour aider la Maison du Granit.

**Trousse Wood-Pro GRATUITE**

à l'achat de toute nouvelle scie à chaîne admissible **STIHL®**

017 **289<sup>95</sup>\$** Economisez 10\$

025 **449<sup>95</sup>\$** Economisez 40\$

026 **549<sup>95</sup>\$** Economisez 100\$

034 **629<sup>95</sup>\$** Economisez 70\$

036 **699<sup>95</sup>\$** Economisez 80\$

45, rue Craig Sud, Cookshire

**SCIES à chaîne** 1 800 909-3847

**CLAUDE CARIER** (819) 875-3847

**UN GRAND RETOUR**

**Josée Fortin**

Après une absence de deux ans, l'équipe du centre de beauté Confidence est heureuse de vous annoncer le retour de **Josée Fortin** qui vous invite à venir profiter de son expérience et à discuter des nouvelles tendances en coiffure-esthétique.

275, rue King Ouest Sherbrooke 346-8488

**CENTRE DE BEAUTÉ CONFIDENCE**

**100% VISION**

**CHIRURGIE LASER**

Notre prochaine séance d'information gratuite

le mercredi 15 septembre à 19 h

au 2727, rue King Ouest, bureau 100

Lisa Beaudoin, infirmière

**1 800 346-YEUX (819) 346-2727**

100%vision.qc.ca.

Fatigué de vivre avec un problème de vision?

- MYOPIE
- HYPERMÉTROPIE
- ASTIGMATISME
- CATARACTES

Pour une correction chirurgicale, consultez-nous.

**Dr Guy Doyon** ophtalmologiste

**MÉGA-VENTE**

**50%** sur tous nos vestons et habits automne-hiver

(court, régulier, grand)

**4 JOURS** seulement

Du jeudi 9 septembre au dimanche 12 septembre

pour **lui**

2251, rue King Ouest Sherbrooke 821-4419

Les promenades King

**BOTANIX**

« Votre expert en jardinage »

Les **BULBES** sont arrivées! à partir de **.24€**

Arbres arbustes conifères

Promotion d'automne **15 à 50%**

Chrysanthème et Aster d'automne à partir de **250\$**

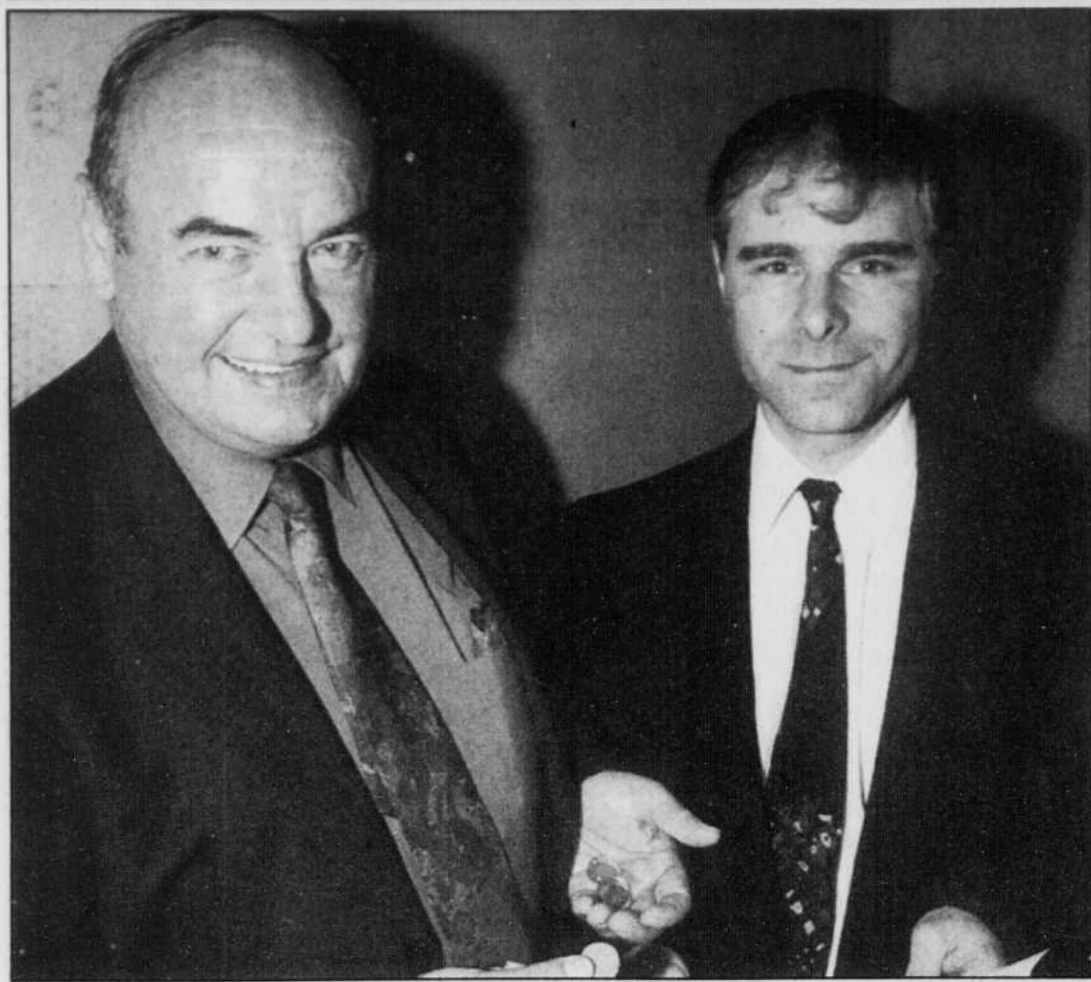
Valide jusqu'au 12 septembre 1999

**OUVERT 7 JOURS**

**Serres et pépinières GAGNON**

Fleurimont 2480, rue Kint Est 564-0044

Rock Forest 4600, boul. Bourque 564-7884



Robert Poisson, directeur général de la Corporation de développement centre-ville de Drummondville et Jacques Létourneau, président.

## L'allergie aux parcomètres a atteint le centre-ville de Drummondville

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

Les trois cents marchands et professionnels membres de la Corporation de développement centre-ville de Drummondville profitent du début de la période électorale municipale pour exiger l'abolition des parcomètres qui, semble-t-il, leur cause de graves préjudices.

Les gens d'affaires déplorent d'abord l'iniquité de la situation puisque seules les artères commerciales du centre-ville sont assujetties au système des parcomètres. «Qui n'a pas un jour fulminé contre les parcomètres à la recherche d'une pièce de 25c. Nous serions surpris du nombre de clients qui, faute de monnaie, rebroussement chemin vers des surfaces commerciales plus invitées. Les contraventions jouent aussi un rôle prépondérant sur l'exode de la clientèle vers les autres artères commerciales ou les centres commerciaux à stationnement gratuit», explique Jacques Létourneau, président de la Corporation de développement centre-ville de Drummondville.

La Corporation demande à la Ville l'appli-

tion du stationnement gratuit à temps variable. Un document à d'ailleurs été adressé à la mairesse Francine Ruest-Jutras le 2 septembre dernier à ce sujet. Des lettres d'appui des membres ainsi qu'une pétition devraient suivre dans les prochaines semaines afin de soutenir leur revendication.

Une pétition

Ainsi, jusqu'au 18 septembre, la population est invitée à signer une pétition à cet effet chez tous les marchands du centre-ville. Selon la Corporation, la clientèle paye en quelque sorte une taxe déguisée pour magasiner dans leur propre centre-ville. «Nous ne sommes pas originaux dans notre démarche; les villes de Chicoutimi, Sorel et plus récemment Thetford Mines se sont débarrassées de leurs parcomètres à la demande des résidents et des commerçants», a affirmé Robert Poisson, directeur général de la Corporation de développement centre-ville de Drummondville, devant une salle remplie de marchands mécontents qui en avaient bien long à dire sur toute la problématique du stationnement au centre-ville.

### Ventilation Logic Air

Plus qu'un échangeur d'air.

ESTIMATION GRATUITE

Guy Thibouthot

Tél : (418) 334-4752 • Téléc. : (418) 458-1086

### Une tour clôturée

Imacom-Daquerre, René Marquis  
Au pied de la tour qui longe la propriété de Jean-Charles Côté, rue Demers, dans l'Est de Sherbrooke, la compagnie Clearnet a installé plus tôt cette semaine un bâtiment d'une dizaine de mètres pour abriter ses équipements. Un enclos clôturé empêchera l'accès à la tour. C'était l'une des préoccupations d'un voisin qui a de jeunes enfants.



### CENTRE UNIVERSITAIRE DE SANTÉ DE L'ESTRIE



CENTRE DE  
RECHERCHE  
CLINIQUE

### CONSTIPATION CAUSÉE PAR DES MÉDICAMENTS CONTRE LA DOULEUR

Nous sommes à la recherche de personnes intéressées à participer à une étude clinique afin d'évaluer un nouveau médicament visant à traiter la constipation causée par la prise quotidienne de médicaments contre la douleur. Les personnes admissibles devront :

- avoir 18 ans et plus;
- souffrir de douleur chronique non-cancéreuse (ex. : mal de dos, douleur à la suite d'une chirurgie, etc.);
- prendre des médicaments de type « opiacé » contre la douleur, tous les jours (ex. : empracet, codéine, morphine, percocet, dilaudid, timbres de duragesic, etc.) depuis au moins deux semaines et prévoir continuer la même médication pour les six semaines que dure l'étude;
- avoir moins de deux selles spontanées par semaine qui donnent l'impression d'une évacuation intestinale complète (selles spontanées = sans laxatif ou lavement);
- accepter de cesser de prendre leur laxatif habituel pour prendre la médication à l'étude et du Dulcolax comme médication de secours;
- accepter de maintenir la même diète et le même niveau d'exercice physique tout au long de l'étude.

Un suivi médical des personnes qui participeront à cette étude sera assuré par les docteurs Ghislain Devroede et Alain Watier. Pour information, veuillez téléphoner au :

(819) 829-3232  
Poste 1, Patricia Bourgault, infirmière  
Poste 5, Patrice Ferland, infirmier

CACHEMIRE  
LA NOUVELLE RÉFÉRENCE EN PEINTURE

La dernière  
nouveauté,  
la plus grande  
beauté.



DÉCORATION



1303, rue King Ouest,  
Sherbrooke  
563-3855

Peinture Memphré

1881, rue Sherbrooke,  
Magog  
868-1080

9 • 10 • 11 • 12 septembre

## Grande FOIRE

chez  
**J.M. GRÉGOIRE**

Jusqu'à

**30%**  
de  
réduction

Spécialement  
**OUVERT**  
ce  
dimanche

sur des  
marques  
telles que

Bains thermo-masseurs

**Ultra**

Bains **Acrylica**

Robinetterie

**Nadoli**

Éviers

**Foster**

Robinetterie

**Aquabrass**

Rabais sur plusieurs autres articles.  
Possibilité de mise de côté.

Qualité  
•  
Fiabilité  
•  
Diversité

**J.M. GRÉGOIRE INC**

4135, BOUL. BERTRAND-FABI, SHERBROOKE

TÉL. : 822-2363 - TÉLÉC. : 822-0382

# Plus de 76 000 pneus dans la nature estrienne

□ Québec se donne dix ans pour vider les dépotoirs illicites ou non

Denis DUFRESNE  
Sherbrooke

Les Estriens doivent s'armer de patience s'ils veulent voir disparaître les «dépotoirs» de pneus de leur région, illicites ou pas, puisqu'en vertu du Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008 le gouvernement se donne 10 ans pour les vider.

Selon une évaluation du bureau régional du ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF), la région compte huit dépotoirs «reconnus» qui représentent quelque 76 700 pneus empilés dans la nature. On les retrouve à Omerville, canton d'Eaton, Windsor, Ogden, Stoke, canton de Newport et Shipton, de même qu'à Saint-Élie-d'Orford, où un amoncellement de 3000 à 3500 pneus a été «découvert» il y a quelques semaines.

Le plus important lieux d'entreposage de la région est situé à Stoke, sur le rang 7, où on retrouve pas moins de 34 400 pneus selon le MEF.

Fait à signaler, la quasi totalité de ces lieux d'entreposage existent depuis plusieurs années et ne sont plus en exploitation, ce qui signifie qu'ils ne reçoivent plus de pneus, du moins en principe.

«A priori, ce sont des sites illégaux, mais qui ont été identifiés et rendus publics», indique le porte-parole du MEF à Sherbrooke, Bernard Larouche, rappelant que durant des années aucune législation ne permettait de contrôler véritablement ce type d'activité.

## Sécuritaires?

Ces lieux d'entreposage sont-ils sécuritaires?

Là-dessus, le responsable du dossier au bureau régional du MEF, Emile Grieco, répond que «dans les sites en région aucun n'est légal», de sorte que très peu d'entre eux respectent le Règlement sur l'entreposage des pneus hors d'usage, qui exige entre autres l'ilotage des pneus afin de limiter les risques de conflagration en cas d'incendie.

«Des risques, il y en a toujours, mais à moins d'acte de vandalisme, un feu spontané est peu probable», ajoute-t-il.

Peut-il y avoir des lieux d'entreposage de pneus encore inconnus en Estrie?

«En principe, nous avons un inventaire officiel, mais il peut y avoir des sites illicites», mentionne M. Grieco.

Il précise qu'au plan légal le MEF ne peut agir de manière coercitive et tolère ces lieux d'entreposage en attendant que ceux-ci soient vidés, comme le prévoit la politique dévoilée en juin par le ministre de l'Environnement, Paul Bégin, dans le cadre du Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008.

M. Bégin avait alors annoncé l'imposition à compter du 1er octobre d'un droit de 3 \$ à l'achat de pneus neufs d'automobile et de camion pour financer le recyclage des pneus usagés générés chaque année dans la province et vider progressivement d'ici 10 ans les lieux d'entreposage permanents.

«On ne veut plus de Saint-Amable, (où un incendie avait ravagé un dépôt



Un amoncellement de plus de 3000 pneus a été découvert à Saint-Élie-d'Orford il y a quelques semaines par l'organisme Action Saint-François comme en fait foi cette photo sur laquelle pose le coordonnateur de l'organisme, Robert Léo Gendron.

Photo La Tribune, archives

toir de pneus), parce que cela pose des problèmes d'environnement, de santé et pour le paysage», dit Louise Barrette, de la Direction des communications du MEF à Québec.

Selon le MEF, le Programme de gestion intégrée des pneus hors d'usage, créé en 1996, permet déjà de recycler 500 000 pneus par mois pour en

faire des produits à partir de caoutchouc recyclé (tapis de dynamitage, joints d'étanchéité, garde-boue, etc.).

En outre, des cimenteries brûlent des pneus hors d'usage et s'approvisionnent même à l'extérieur de la province, principalement en Ontario et aux États-Unis, ce que dénoncent les groupes environnementaux.

«Il faut une cohérence! On permet aux cimenteries de se trouver un combustible à moindre de coût et en plus on les paye! On essaie de bien faire, mais brûler des pneus n'est pas la solution. Il faut un contrôle sur l'inventaire et la circulation!» lance l'écologiste Pierre Morency.

Le MEF a confié à l'organisme Recyc-Québec le mandat de fixer les règles du jeu pour éliminer progressivement l'entreposage extérieur de pneus hors d'usage et lui fournira les fonds nécessaires grâce au droit de 3 \$ perçu à l'achat de pneus neufs.

Chez Recyc-Québec, Marc Bélanger explique que les modalités du programme pour vider les dépotoirs de pneus ne seront pas établies avant janvier prochain et qu'il est donc difficile pour le moment de savoir quand et comment cela va se faire.

«La réglementation n'est pas encore en force. Il y a différents sites légaux, illégaux et orphelins (sans propriétaire). Comment cela va-t-il se faire? Vaut-il payer ou pas? C'est prévu pour janvier», dit-il.

M. Bélanger ajoute toutefois que Recyc-Québec entend donner priorité aux petits dépotoirs, ceux où on retrouve quelques milliers de pneus, qui sont plus souvent qu'autrement entreposés sans respecter les normes de sécurité. L'organisme Action Saint-François est d'ailleurs prêt à donner un coup de main pour vider le petit «dépotoir» découvert à Saint-Élie-d'Orford.

À l'échelle du Québec, la tâche sera toutefois énorme: selon le MEF on compte pas moins de 25 millions de pneus entreposés un peu partout sur le territoire!

# La Cadillac des grandes finales.

Profitez de la Cadillac des événements avant le 30 septembre.  
L'incomparable événement Cadillac tire sa révérence.

La nouvelle Cadillac Seville STS est joliment équipée: légendaire système Northstar incluant un moteur de 4,6L V8 à DACT de 300 HP, boîte automatique à 4 vitesses avec système de passage à commande algorithmique, indispensable système StabiliTrak<sup>™</sup> à suspension sensible à la route, traction asservie intégrale électronique, sièges en cuir chauffants à l'avant et à l'arrière, freins antiblocage à disques aux 4 roues assortis de capteurs électroniques d'usure, direction Magnasteer<sup>™</sup>, radiocassette AM/FM stéréo BOSE<sup>™</sup> 4.0 avec amplificateur de 425 watts, lecteur de disques compacts et un groupe de mémorisation et personnalisation incluant les positions des sièges et du volant. Sans oublier l'ensemble de privilèges des propriétaires Cadillac qui comprend, entre autres, l'entretien sans frais de 4 ans ou 80 000 km\*. Et pour un temps limité, le système de communication et de sécurité OnStar vous est offert sans frais, installation comprise (valeur approximative de 1 800 \$, frais d'abonnement de 360 \$ requis).

LOCATIONPLUS

**2,8%**<sup>†</sup>

LOCATION JUSQU'À 36 MOIS

**598 \$**<sup>\*</sup>

/36 MOIS

PAIEMENT INITIAL DE 5 718 \$  
ET DÉPÔT DE SÉCURITÉ DE 700 \$ REQUIS.  
TRANSPORT (940 \$) ET PRÉPARATION INCLUS.

SEVILLE STS 1999

Cadillac, rien de moins.



Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs Seville STS 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. \*Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial indiqué (ou échange équivalent). Dépôt de sécurité et première mensualité exigés à la livraison. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. †Taux de financement à la location applicable jusqu'à 36 mois. \*\*Comprend l'inspection et/ou le remplacement et/ou le service de certains items. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicule peut être requis. Tous les détails chez votre concessionnaire Cadillac, en visitant le www.gmcanada.com ou en téléphonant au 1 800 463-7483.

04995

## WAL-MART CORRECTIONS

Dans notre circulaire en vigueur jusqu'au 11 octobre 1999:

- Page 1C : blouson pour chiens à 19\$, modèle diffère selon succursale.
  - Page 6C : nourriture Pedigree à 2\$, saveur diffère selon succursale.
  - Page 7C : nourriture Kibbles N'Bits pour chiots à 11\$, non disponible.
  - Page 7C : gâterie Jerky au boeuf à 2\$, non disponible.
  - Page 9C : jouets pour chats à 4\$, non disponibles.
  - Page 9C : jouets pour chiens à 10\$, non disponibles.
  - Page 10C : dentifrice à saveur de boeuf, on aurait dû lire 5\$.
  - Page 11C : niche de transport, grandeur très grande à 129\$, non disponible.
- Dans notre circulaire en vigueur jusqu'au 26 septembre 1999:
- Page 1C : lit de bébé Cosco à 199\$, non disponible.
  - Page 2C : lit aspect hêtre à 219\$, non disponible.
  - Page 3C : paquet de 2 culottes d'entraînement à 4\$, non disponible.
  - Page 3C : paquet de 2 camisoles-culottes à 8\$, photo non conforme.
  - Page 4C : ens. 2 pièces à 16\$, non disponible.
  - Page 7C : ens. 3 pièces à 12\$, non disponible.
  - Page 8C : blouson en molleton pour filles à 14\$, non disponible.
  - Page 8C : nid d'ange pour bébés à 44\$, non disponible.
  - Page 10C : exerciceur à 99\$, non disponible.
  - Page 12C : jouet pour poussette à 19\$, non disponible.
- Dans notre circulaire en vigueur jusqu'au 26 septembre 1999:
- Page 1C : jersey de hockey pour hommes à 42\$, non disponible.
  - Page 1C : sac de hockey à 28\$, non disponible.
  - Page 2C : casque avec masque à 59\$, non disponible.
  - Page 2C : gants de hockey à 27\$, non disponibles.
  - Page 2C : protège-dents E-Z à 3\$, non disponible.
  - Page 4C : sac de couchage à 39\$, non disponible.
  - Page 16C : couverture à 26\$, modèle diffère selon succursale.
  - Page 17C : Febreeze Extra Fort à 7\$, non disponible.
  - Page 17C : nettoyant à vitres avec vaporisateur à 4\$, non disponible.
  - Page 19C : lecteur DC portatif à 99\$, non disponible.
  - Page 19C : téléviseur stéréo 25 po à 359\$, non disponible.
  - Page 20C : Sega Dreamcast à 297\$, non disponible.

Nos excuses à notre clientèle.

05367

## Flambée des couleurs

## Les gens n'ont que l'embaras du choix

Gilles DALLAIRE

Magog

La Flambée des couleurs, cette grande fête populaire qui salue tout à la fois le départ de l'été et l'arrivée de l'automne, prend son envol aujourd'hui au parc provincial du Mont-Orford.

Comme par les années passées, elle donnera aux Estriens, aux visiteurs et aux touristes la chance d'admirer pendant cinq fins de semaine les changements de teinte subtils subis par la forêt qui tapisse les pentes et le pied du mont Orford tout en se détendant ou

en prenant part à diverses activités.

L'éventail des activités proposées d'ici au 11 octobre est large. Il y a des activités de plein air: randonnée pédestre, excursion à bord d'un télésiège panoramique, randonnée en hélicoptère, interprétation de la nature, interprétation de l'étang aux Cerises, camping, canot. Il y a aussi des activités culturelles: exposition et vente d'oeuvres d'artistes et d'artisans estriens, exposition et vente de produits agroalimentaires au chalet de la station de ski Mont-Orford; exposition de peintures, de sculptures et de photographies au Centre d'arts Orford, concert en plein air au

Centre d'arts Orford le 25 septembre. Il y aura également démonstration de produits Dynastar, Lange, Look et OriginSin les 25 et 26 septembre et les 2 et 3 octobre, dégustation de racinette Mug et jeux les 2 et 3 octobre, démonstration des produits du vignoble Le Cep d'argent et concours amusants les 2, 3, 9, 10 et 11 octobre, dégustation de bière Coors Light les 25 et 26 septembre et les 2 et 3 octobre, dégustation des gâteries préparées par les joyeux cuistots Métro les 19, 25 et 26 septembre, courses à pied le 10 octobre, chasse au trésor organisée par le groupe Célibaction pour les parents cé-

libataires demain et visite du Centre de santé d'Eastman.

Autres activités dont le succès ne se dément pas d'une année à l'autre: initiation à la mycologie et cueillette de champignons demain et vente d'équipement de ski alpin d'occasion les 25 et 26 septembre et les 2, 3, 9 et 10 octobre.

Le seul embarras qu'on aura aujourd'hui, demain et au cours des quatre prochaines fins de semaine, ce sera celui du choix.

Actualité  
en bref

## La grande randonnée

Sherbrooke - La Grande Randonnée de l'Estrie et la corporation Charme confient que le ministère Environnement et Faune ainsi que Hydro Sherbrooke, qui gère les débits d'eau de la rivière St-François et de la municipalité de North Hatley, qui gère celui de la rivière Massawippi, qu'ils ouvriront les portes des barrages concernés dans le but de permettre un débit d'eau qui assurera à tous les participants des conditions idéales pour la Grande Randonnée qui aura lieu ce dimanche 12 septembre.

Il reste encore quelques places pour l'événement et ceux et celles qui ont leur propre embarcation peuvent s'inscrire. Pour plus d'information communiquer avec la Grande Randonnée de l'Estrie au 560-4242.

## Cinq ans en politique

Windsor - Le député de Johnson et adjoint parlementaire du vice-premier ministre, Claude Boucher célèbre, ce dimanche en compagnie de ses proches son cinquième anniversaire de vie politique.

«Le bilan que je dresse de ces cinq dernières années est positif. Nombreux ont été pour moi les bons moments et les réussites. Je constate cependant que le chemin parcouru était parsemé d'embûches de toutes sortes, indique Claude Boucher. C'est pourquoi je tiens à remercier tous les acteurs politiques et socio-économiques de la circonscription de Johnson et de la région de l'Estrie qui m'y ont accompagné avec confiance et professionnalisme.»

Claude Boucher a été élu une première fois le 12 septembre 1994 et pour un second mandat le 30 novembre dernier.

## Pour la reconstruction de la Turquie

Sherbrooke - Même si les dons offerts en faveur de la Turquie entrent moins rapidement qu'au début de l'appel à l'aide lancé le 19 août dernier, Caritas reçoit encore quotidiennement les dons de la population. Jusqu'à maintenant, grâce à 325 donateurs, 31 650\$ ont été acheminés pour l'organisation des secours d'urgence dans ce pays dévasté par un tremblement de terre.

Maintenant, selon Caritas Internationale, il faut penser à la reconstruction. Le travail à faire est colossal. Pour y répondre, indique l'organisme, il faudra investir encore beaucoup de temps, d'énergie et de fonds. Caritas-Sherbrooke poursuivra donc sa collecte tant et aussi longtemps que les Estriens se montreront généreux.

La population peut faire ses dons à: Caritas, Appel Turquie, 636, rue du Québec, Sherbrooke, Québec, J1H 3M2.

## La SPA lance un cri d'alarme

Sherbrooke - La SPA de l'Estrie recueille plus de 3000 animaux errants sur son territoire chaque année. Il s'agit pour la plupart d'animaux sans médaillon qui se sont égarés ou qui ont été abandonnés à eux-mêmes par des propriétaires qui tentaient de se défaire d'eux. À l'approche des grands froids de l'hiver, ce chiffre devient très inquiétant.

La SPA doit prendre en charge ces animaux qui son parfois amaigris, blessés ou malades. Certains doivent même être euthanasier.

Pour éviter de telles situations, la SPA encourage les gens qui ont perdu leur animal à communiquer avec elle le plus rapidement possible. Aux personnes pour qui il est devenu impossible de garder leur animal, elles sont fortement invitées à les porter sans frais au refuge. Avec les informations fournies, la SPA pourra plus facilement trouver un nouveau foyer à l'animal.

## Émission spéciale sur la Fête du Lac des Nations

Sherbrooke - Le réseau Global Québec diffusera une émission d'une heure portant sur la Fête du lac des Nations et les Grands Feux Molson du Canada, le samedi 18 septembre prochain. Cette émission devrait mettre en évidence l'aspect unique de l'événement et souligner l'importance de faire connaître la région touristique de l'Estrie au Québec et au Canada.

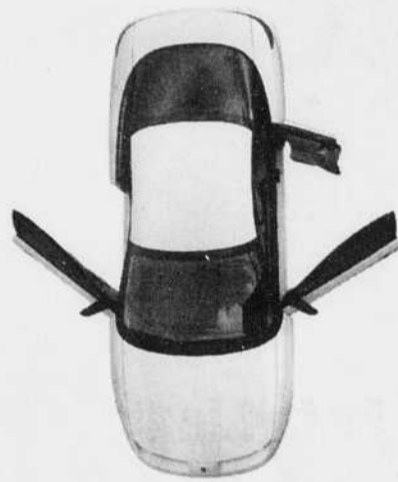
## ERRATUM

Dans le texte publié jeudi en page C-10 au sujet de l'ancien député Gérard Noël, une erreur s'est glissée quant au nom de celui qui l'a battu à l'élection de 1956: il s'agit bien de Eloi Guillemette et non de Patrice Tardif. Nos excuses aux gens concernés.

Les grandes idées  
Saturn

## INNOVATION

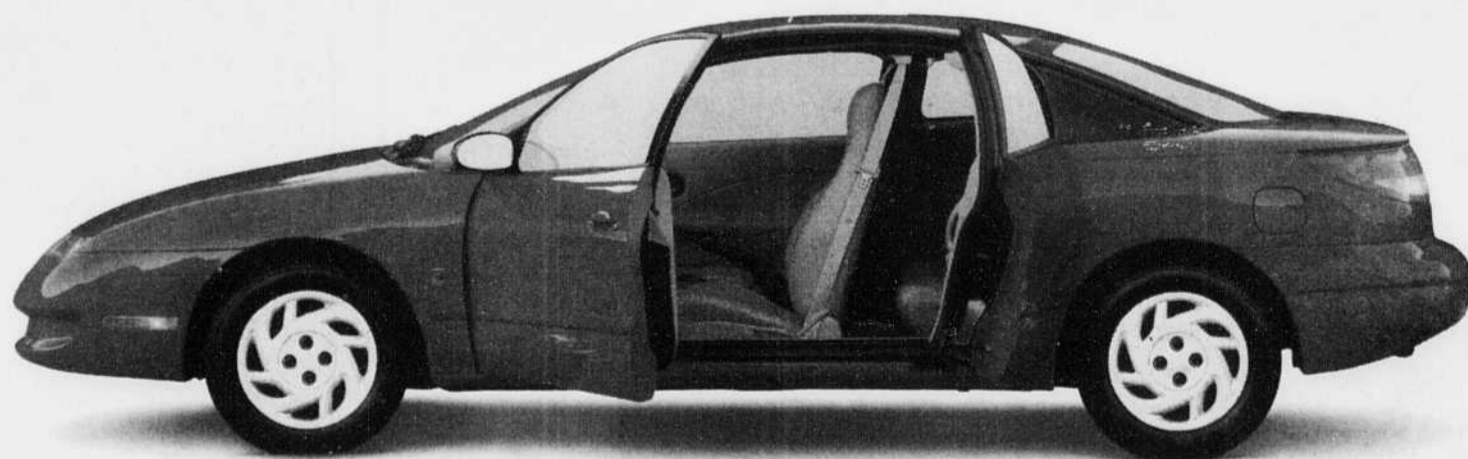
Notre coupé sport était déjà un bon achat quand il avait seulement deux portes.



Prenez un véhicule fiable, durable et sécuritaire, ajoutez-lui un accès facile à la banquette arrière ainsi que tous les avantages habituels des véhicules Saturn et vous obtenez notre nouveau coupé sport muni d'une révolutionnaire 3<sup>e</sup> porte, côté conducteur. Notre nouveau coupé sport, c'est notre façon à nous de vous en donner plus, trois fois plutôt qu'une.



Pour faire tout autrement



SC1 3 portes 1999

202 \$/mois\*

Bail de 36 mois. 2000 \$ comptant (transport et préparation à la route inclus)

17 123 \$<sup>†</sup>

<sup>†</sup>PDSE (transport et préparation à la route inclus)

Vos paiements mensuels* (Boîte de vitesses manuelle)	Votre versement initial ou échange équivalent
SC1 3 portes 1999	SC1 3 portes 1999
202 \$	2000 \$
232 \$	1000 \$
262 \$	0 \$

Climatiseur 19 \$ de plus par mois • Boîte automatique 16 \$ de plus par mois  
Option 72 000 km disponible • Taux de financement concurrentiel disponible

\*Ces mensualités, basées sur un taux de location de 5,1 %, sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois pour une Saturn SC1 3 portes 1999 neuve et comprennent le transport et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement ainsi qu'un dépôt de garantie de 300 \$ remboursable vous seront demandés. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. <sup>†</sup>PDSE. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec votre détaillant Saturn le plus près ou composez le 1 888 4SATURN. [www.saturncanada.com](http://www.saturncanada.com)

Saturn Isuzu de Drummondville  
1405, boul. René-Lévesque  
Drummondville  
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby  
1348, rue Principale  
Granby  
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke  
4880, boul. Bourque  
Rock Forest  
(819) 823-1400

04996

# L'Estrie ne veut plus des poubelles de la Haute-Yamaska

Granby (PC)

**G**ardez vos poubelles dans votre cour, tel est le message que des environnementalistes de l'Estrie viennent de passer aux maires de la Haute-Yamaska avant qu'ils ne déclenchent une guerre territoriale des rebuts en donnant un gros contrat à une entreprise d'enfouissement de Magog.

L'avertissement a été servi récemment au préfet de la MRC de la Haute-Yamaska, Louis Choinière, par le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CRE), un organisme chien de garde subventionné par le ministère de l'Environnement.

Le CRE voit d'un mauvais oeil certaines initiatives prises par la Haute-Yamaska en matière de gestion des déchets, en particulier, l'appel d'offres que la MRC a lancé cet été pour déterminer où il serait le plus économique pour elle d'envoyer ses rebuts au cours des cinq ou dix prochaines années.

## Campagne de financement

# L'AQEPA est loin de son objectif

Pierre SÉVIGNY

Sherbrooke

**L'**importante campagne de financement de l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA) de l'Estrie ne rencontre pas, mais pas du tout, les objectifs prévus lors du lancement tenu à la mi-juin.

L'organisme régional vise particulièrement les quelque 52 000 golfeurs de l'Estrie qui sont invités à se procurer un formulaire d'endossement pour une somme de 200 \$.

Or, sur un objectif minimal de 1200 endossements, l'AQEPA de l'Estrie ne compte actuellement que sur un peu plus de 500 engagements signés.

Le coordonnateur de la campagne pour l'AQEPA de l'Estrie, Jean-Paul Pépin, reconnaît que la situation est plutôt précaire mais refuse de paniquer même si la date fixée pour obtenir le minimum requis de 1200 endossements est le 30 septembre.

«Nous entendons redoubler d'efforts au cours des prochaines semaines afin de rencontrer notre objectif. Si non, nous allons tout simplement annuler le tirage», a soutenu M. Pépin.

Cette collecte de fonds a pour objectif de recueillir rien de moins que 500 000 \$ par le biais d'un engagement individuel ou d'un groupe de quatre personnes à verser 200 \$ à l'AQEPA. Pour sa part, l'organisme s'engage à distribuer la rondelette somme de 100 000 \$ en guise de prix de participation, plus précisément trois intéressants forfaits de golf en Californie, en Floride et au Château Mont Tremblant.

M. Pépin rappelle que cette activité de financement se déroule en deux étapes. La première, qui se terminera à la fin du présent mois, consiste à obtenir des engagements signés et la deuxième phase prévoit la cueillette des argents promis d'ici le 31 octobre.

Or, à la lumière des résultats obtenus jusqu'à hier, malheureusement, il serait fort étonnant que l'objectif minimal soit atteint.

Malgré tout, M. Pépin n'hésite pas à qualifier de positive cette campagne de financement, peu importe les résultats financiers. «Cette activité nous a permis de mieux sensibiliser les gens à la cause de l'AQEPA. Nous sommes plus connus qu'auparavant. C'est très positif.»

Mais, M. Pépin est loin de lancer la serviette en ce qui concerne la collecte de fonds. Surtout que les argents recueillis doivent servir à donner un meilleur soutien aux membres et, ainsi, aider les enfants vivant avec une surdité à mieux affronter la vie.



Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie voit d'un mauvais oeil certaines initiatives prises par la Haute-Yamaska en matière de gestion des déchets.

«Avant de prendre une décision qui impliquerait notre région pour les cinq ou dix prochaines années, nous vous serions gré de bien vouloir nous consulter», dit dans sa lettre le président du CRE de l'Estrie, Jean-Guy Dépôt.

Magog

L'inquiétude du CRE vient du fait que la MRC n'a reçu qu'une seule soumission et que c'est celle de la compagnie Intersan, un géant du déchet qui gère le lieu d'enfouissement Bestan, du canton de Magog, dans la région administrative de l'Estrie.

Les éboueurs d'ici connaissent bien l'endroit puisqu'ils transportent déjà chez Bestan 73 pour cent des déchets domestiques de la Haute-Yamaska. C'est là qu'aboutissent ceux de Granby, Waterloo, Shefford, Warden, St-Joa-

chim et Roxton Pond.

Intersan a soumis à la MRC des prix de 17,85 \$ la tonne métrique pour un contrat de cinq ans et de 19,95 \$ pour un contrat de dix ans; pour éliminer les boues d'épuration, ses prix sont de 11,50 \$ et 12,50 \$. Les municipalités pourraient aussi choisir de transporter les déchets à un point de transbordement qui serait exploité par Sani-Eco, qui acheminerait ensuite les déchets à Magog. Prix global: 25,85 \$ la tonne pour cinq ans, 27,95 \$ la tonne pour dix ans.

Dans sa lettre au préfet Choinière, le CRE rappelle que bientôt, l'élaboration d'un plan de gestion des matières résiduelles par les MRC deviendra une obligation et que ces dernières auront droit de regard sur la provenance des déchets éliminés sur leur territoire.

Le projet de loi qui encadrera le plan d'action du gouvernement en matière de gestion des déchets doit être adopté incessamment par l'Assemblée nationale.

Un lieu conforme aux normes

M. Dépôt signale qu'en matière de gestion des déchets, la Haute-Yamaska dispose déjà de tout ce dont elle a besoin. «Votre territoire peut s'enorgueillir de posséder un lieu d'enfouissement conforme aux normes, Roland Thibault inc., et doté d'infrastructures nécessaires à la récupération, au recyclage et au compostage des matières résiduelles.»

La MRC de la Haute-Yamaska table plutôt sur la fermeture du lieu d'enfouissement Roland Thibault, de Sainte-Cécile-de-Milton, et le démarrage de

son propre dépotoir à Saint-Joachim-de-Shefford.

La compagnie Roland Thibault, qui devra agrandir son site dans moins de cinq ans, n'a pas répondu à l'appel d'offres de la MRC. «C'est un peu à cause de ça (le projet d'agrandissement), mais aussi parce que les municipalités n'ont pas le droit d'engager les fonds publics pour dix ans», a expliqué Pierre Parent, un représentant de Roland Thibault.

Multinationale

Moins scrupuleuse que Roland Thibault, la compagnie Intersan n'a pas hésité à soumissionner même si son site de Magog doit lui aussi être agrandi, et de toute urgence.

«Selon les prévisions, le site sera plein au cours de l'année 2000», confirme Michel Simard, de la Direction de l'évaluation des projets en milieu terrestre de ministère de l'Environnement.

Le ministère est d'ailleurs en train de traiter la demande d'agrandissement que lui a acheminée Intersan pour son site de Magog (ajout de 30 années d'exploitation). «L'avis de projet est antérieur à 1995, mais nous n'avons reçu leur étude d'impact que ce printemps. Maintenant, la balle est dans le camp du promoteur, on attend ses réponses à nos questions et commentaires», a indiqué M. Simard.

Intersan est la filiale québécoise de la multinationale américaine Water U.S.A., qui compte 68 000 employés et dont le chiffre d'affaires annuel se chiffre à 12,9 milliards \$.

Le site Bestan, qui recevrait aux alentours de 300 000 tonnes métriques de déchets par an, n'est pas la seule mine d'or d'Intersan au Québec. La multinationale possède aussi le lieu d'enfouissement de Sainte-Sophie, dans les Laurentides (400 000 tonnes par an), un site dont on parle beaucoup cette semaine dans les actualités, celui de Saint-Nicéphore (900 000 tonnes par an) et elle est en train de faire l'acquisition du site BFI, à Lachenaie (900 000 tonnes par an).

## Une liquidation très Toyota

On fait le vide



TOYOTA

FAITES VITE



TERCEL CE PLUS AUTOMATIQUE

199\$ par mois/location 48 mois\*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT*
183\$	1 500\$
199\$	850\$
217\$	0\$



COROLLA VE

249\$ par mois/location 48 mois\*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT*
214\$	1 500\$
232\$	750\$
249\$	0\$



RAV4 4X4

279\$ par mois/location 48 mois\*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT*
279\$	2 200\$
296\$	1 500\$
330\$	0\$



CAMRY CE PLUS

299\$ par mois/location 48 mois\*

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT*
299\$	2 850\$
324\$	1 750\$
364\$	0\$

OU Financement à l'achat **2,8%** jusqu'à 48 mois sur tous les modèles

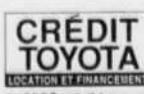


Votre concessionnaire Toyota est fier de commander les Jeux olympiques spéciaux.



TOYOTA

www.toyota.ca



CRÉDIT TOYOTA

Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. \*Offre valable sur les modèles Tercel BC53LP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 850\$. Premier versement de 228,90\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. \*Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA neufs en inventaire. Premier versement de 286,41\$ et dépôt de garantie de 300\$ exigibles au moment de la livraison. \*Offre valable sur les modèles RAV4 HP10VM-AA neufs en inventaire. Comptant initial de 2 200\$. Premier versement de 320,92\$ et dépôt de garantie de 325\$ exigibles au moment de la livraison. \*Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 2 850\$. Premier versement de 343,92\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchises de 90 000 km sur les 4 modèles. Frais de 7¢ (Tercel, Corolla), 10¢ (RAV4, Camry) du kilomètre excédentaire. \*Taxes en sus ou échange équivalent. Offres d'une durée limitée. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

04967

**ERRATA**

L'erreur suivante s'est glissée dans le cahier d'annonces intitulé «Solde de 2 semaines».

**PAGE 5 :** poêle à bois (64-2806-0)  
Le cahier indique : Cour. 299,99, solde 249,99, rabais 50\$  
Il devrait indiquer : Cour. 469,99, solde 349,99, rabais 120\$

**VEUILLEZ NOUS EXCUSER DES INCONVENIENTS QUE CECI PEUT VOUS CAUSER.**

Cnote-337/99 Cahier d'annonces français et bilingues 05366

**SHERBROOKE GOLF**

**À VOLONTÉ**

après 16 h 00

**13\$ taxes incluses**

**346-GOLF**

05808

# Les organisateurs de l'exposition de Richmond y ont mis le paquet

Guy MARCHAND

Richmond

Le comité organisateur de la 143<sup>e</sup> exposition agricole du comté de Richmond a mis le paquet cette année, en élaborant une programmation imposante d'activités à l'occasion de la tenue de cet événement, qui s'est mis en branle jeudi et qui se poursuit jusqu'à demain soir.

Les valeurs sûres qui ont forgé la réputation de cette foire agricole, l'une des plus vieilles en province, sont de retour, avec quelques nouveautés.

«Il s'agit d'une programmation variée qui devrait intéresser tous les groupes d'âges et surtout les familles», a déclaré le président du comité organisateur, Clifford Lancaster qui en est à un deuxième mandat à ce poste.

«Nous avons conservé les activités qui plaisent aux gens et cette année il y a eu des ajouts notamment au niveau des activités musicales et des spectacles. Nous espérons ainsi attirer de nouveaux visiteurs et souhaitons que la belle température sera au rendez-vous pour la fin de semaine», a-t-il ajouté.

## Nouveautés

Parmi les nouveautés offertes cette année, signalons le retour d'un gala de lutte professionnelle, après plus d'une vingtaine d'années d'absence, lequel a été présenté jeudi soir.

Aussi le volet spectacle et musical a été élargi cette année et le réputé corps de clairons et tambours "Les Stentors" de Fleurimont offrira pour la première fois, un spectacle ce soir à 18 heures.

Les troupes de danses folkloriques et ensembles musicaux sont aussi plus nombreux cette année, alors qu'en après-midi aujourd'hui le "Eastern Township Pipe Band" donnera un aperçu de ses talents sous la grande tente.

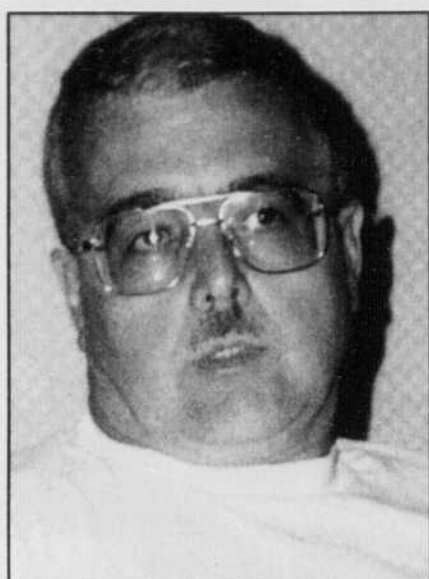


Photo La Tribune, Guy Marchand  
Clifford Lancaster, président du comité organisateur de l'exposition agricole du comté de Richmond

Puis dimanche, les membres de la troupe "Richmond Irish dance group" offriront une performance, laquelle sera suivie d'un spectacle de danse à claquette.

## Volet agricole

L'exposition du comté de Richmond se démarquera aussi par son volet agricole, qui encore cette année affi-

che complet dans les différentes catégories.

Ce sont plus de 600 animaux qui sont sur le site et parmi les concours de jugements d'animaux il y a ceux des bovins de boucherie de race Hereford, Shorthorn, Limousin, Salers et Blonde d'Aquitaine. Les vaches laitières sont aussi au programme telles que les Holstein et les Ayrshires.

On note aussi les jugements de lapins, volailles, moutons sans compter les centaines d'exhibits et produits du miel, de l'érable et d'artisanat qui seront en compétition au pavillon d'horticulture.

Parmi les autres attractions qui peuvent être vues, notons la présence de la Petite ferme de Mme Georgette Patry et sa variété importante d'animaux miniatures.

Les différents concours de tire: camionnette 4 par 4 et de tracteurs sont aussi présentés tout comme la course de véhicules tout-terrain (VTT) samedi à midi.

Il y a aussi de la musique country et de la danse dans la Grande Tente à tous les soirs; démonstration des pompiers de Richmond samedi en fin d'après-midi; concours de bergères; l'exposition des jeunes de l'école St-François et les populaires spectacles hippiques en soirée ce soir et en après-midi dimanche.

Plusieurs exposants commerciaux et de machineries agricoles sont aussi sur place sans oublier les manèges et jeux forains de la compagnie Beauce Carnaval. Plus d'une douzaine de manèges sont sur place pour divertir jeunes et moins jeunes.

L'admission est de 7\$ pour les adultes, 5\$ pour les jeunes de 12 ans et moins et le coût du stationnement est de 1\$.

## Regroupement de Warwick et du Canton

# Les deux parties arrivent à s'entendre

Gilles BESMARGIAN

Warwick

La rencontre de la dernière chance entre les élus de la Ville et du Canton de Warwick, jeudi soir, aura finalement permis aux parties de s'entendre relativement à un regroupement des deux municipalités, avant la date limite du 15 septembre fixée par le ministère des Affaires municipales.

De part et d'autre, les maires André Leclerc (ville) et Claude Desrochers ont convenu de ne faire aucun commentaire et de ne rien dévoiler quant aux détails entourant l'entente. On nous a simplement dit que toutes les informations relatives à l'accord seraient rendues publiques le mardi 14 septembre, dans le cadre d'une conférence de presse.

Maintenant que tout semble baigner dans l'huile, les contribuables du Canton devront, à court terme, se prononcer par référendum sur l'entente intervenue. Comme l'avait d'ailleurs promis le maire Desrochers, il y a déjà plusieurs mois.

## Attente délibérée dans les Caisses populaires

# Les directeurs généraux évitent les dérapages

Claude PLANTE

Sherbrooke

Pour être certains de ne pas «dérapier» vers des sujets trop brûlants d'actualité, les directeurs généraux de caisses populaires Desjardins, en colloque à Sherbrooke depuis trois jours, sont demeurés concentrés sur leur cession de travail hier.

Malgré la nouvelle voulant que des instructions de la haute direction de Desjardins incitent les directions de caisses à faire attendre les gens en file, les organisateurs de l'événement prenant fin aujourd'hui n'ont pas voulu perturber la réunion.

«Nous voulons garder nos gens concentrés sur le sujet de l'atelier de travail d'aujourd'hui», lance Micheline Gosselin, présidente de l'Association des directeurs et directrices généraux de caisses populaires et d'économie Desjardins.

«C'est un colloque de réflexion sur le travail de direction générale de caisse. Nous ne voulons pas que ça dérape vers d'autres sujets», ajoute la directrice de la caisse populaire Bourg Joli, accompagnée du coordonnateur de l'événement, François Isabel, directeur de la caisse de Fleurimont.

## Claude Béland ce matin

Le duo, qui assure ne pas avoir entendu parler de cette nouvelle rendue publique par Radio-Canada, suggère plutôt d'attendre à ce matin pour poser des questions, lors de la présence du président du Mouvement Desjardins, Claude Béland.

Ce dernier doit prendre la parole (en privé) devant les 436 membres de l'Association présents dans la région depuis jeudi.

Selon des documents qui circulent au sein du Mouvement, les dirigeants encourageraient les directions de caisses «à augmenter délibérément le temps d'attente au comptoir», afin de favoriser l'utilisation des guichets automatiques, rapporte la télévision d'État.

Le présent colloque porte sur les fusions de caisses. On amène les directeurs et directrices à discuter des impacts humains provoqués par ces changements.



**AGRHE**  
Association des gestionnaires  
en ressources humaines de l'Estrie

## Lancement des activités de l'Association des gestionnaires en ressources humaines de l'Estrie (AGRHE)

Vous êtes directeur des opérations, d'entreprise ou de production, contremaître, propriétaire / gerant de commerce... donc, vous gérez des ressources humaines à tous les jours. Dans l'AGRHE, vous trouverez un réseau de contacts enrichissants. Joignez-vous à notre groupe dynamique.

L'AGRHE est un lieu où nous favorisons :

- la promotion du développement de la gestion des ressources humaines;
- le regroupement des intervenants en gestion des ressources humaines;
- les communications entre les membres et tous les autres gestionnaires qui œuvrent de près ou de loin en ressources humaines;
- les activités d'information, de formation et de développement.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1999-2000



Président :	<b>M. Michel Saikali</b> Agent de développement industriel Emploi-Québec
Vice-présidente :	<b>Mme Hélène Chrétien</b> Conseillère en ressources humaines Raymond Chabot Grant Thornton
Trésorière :	<b>Mme Sasha Cardinal</b> Conseillère en ressources humaines Raymond Chabot Grant Thornton
Secrétaire :	<b>Mme Pascale Désautels</b> Analyste en ressources humaines TF Encapsulation inc.
Administrateurs, Administratrices :	<b>Mme Lise Cloutier</b> Directrice des ressources humaines et communications Papiers Domtar <b>Mme Chantal Bourbeau</b> Intervenante / Formatrice Regain <b>Me Denise Bisson</b> Avocate Me Lerron Bisson <b>M. Raymond Roy</b> Conseiller en santé sécurité Groupe Prévention Progest <b>M. Daniel Giguère</b> Directeur des ressources humaines Kruger inc. <b>M. Denis Veilleux</b> Directeur Compagnie des travailleurs agricoles

### COÛT D'ADHÉSION 1999-2000

#### TARIF INDIVIDUEL

95 \$ membre régulier

50 \$ membre étudiant

#### TARIF CORPORATIF

85 \$ personne pour 2 à 4 membres

75 \$ personne pour 5 à 8 membres

60 \$ personne pour 9 membres et plus

40 \$ étudiant groupe 10 membres et plus (inscription collective)

#### AGRHE

C.P. 1703

Sherbrooke (Québec)

J1H 5N8

Tél. : (819) 822-3974

Télex : 822-6156

### CALENDRIER DES ACTIVITÉS 1999-2000

28 septembre 1999

#### PAS DE FUMÉE SANS...

(La loi sur le tabac)

Responsable : Pascale Désautels

7 mars 2000

#### PROGRAMME DE MIEUX-ÊTRE DANS L'ENTREPRISE

Responsable : Denise Bisson

27 octobre 1999

#### LE CHANGEMENT, ÇA SE PLANIFIE!

Responsable : Lise Cloutier

5 avril 2000

#### RÉMUNÉRATION : NOUVELLES TENDANCES

Responsable : Sasha Cardinal

2 décembre 1999

#### ACTIVITÉ SURPRISE

Responsable : Denis Veilleux

11 mai 2000

#### COLLOQUE

Responsable : Lise Cloutier

1er février 2000

#### COMPAGNON ET APPRENTI : MARIAGE FACILE?

Responsable : Michel Saikali

15 juin 2000

#### TOURNOI DE GOLF et ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Responsable : Raymond Roy

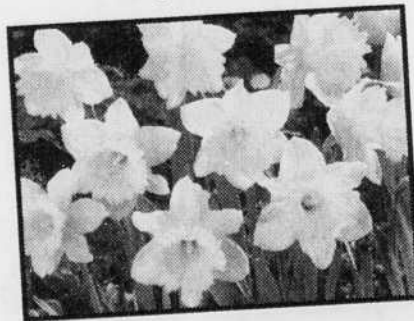
# Le festival des bulbes



Crocus botanique (Cat. top size)  
50 pour 3,88 \$



Tulipe Lilac Perfection (Cat. 12/+ )  
10 pour 9,88 \$

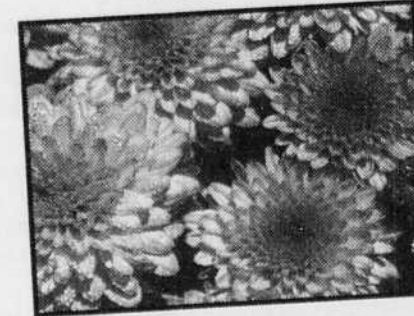


Jonquille King Alfred (cat. 14/16)  
10 pour 4,88 \$

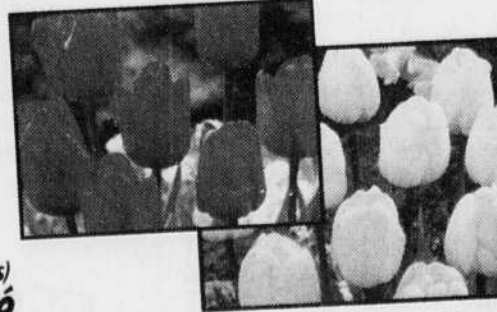


Compost Solmer — 3 sacs de 30 litres  
pour 12,98 \$ / 4,99 \$ l'unité

Le Transplanteur — 3 sacs de 30 litres  
pour 9,99 \$ / 3,49 \$ l'unité

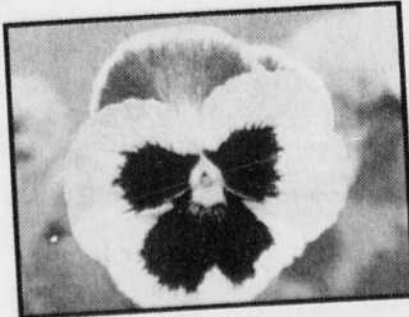


Chrysanthèmes d'automne (Pots de 4 litres)  
3 pour 13,99 \$ / 4,98 \$ l'unité



Tulipe Red Bastogne (Cat. 12/+ )  
20 pour 9,88 \$

Tulipe Yokohama (Cat. 12/+ )  
20 pour 9,88 \$



Pensées d'automne (Cat. 606)  
6 pour 1,99 \$ /  
3 paquets de 6 pour 5,69 \$

## Serres et pépinière St-Élie inc.

4675, boul. Industriel  
(sur la route de Saint-Élie,  
aux limites de Sherbrooke)

**Le boycott estrien des stages en éducation**

# Les étudiants invitent les enseignants à respecter la loi de l'instruction publique

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Les étudiants de la faculté d'Éducation de l'Université de Sherbrooke reprochent aux enseignants du Syndicat de l'enseignement de l'Estrée de ne pas respecter la Loi de l'instruction publique et le SEE leur réplique qu'il n'en tient qu'à Québec d'être conséquent.

L'Association générale des étudiantes et étudiants de la faculté d'Éducation déplore que les stagiaires en éducation soient boycottés par les enseignants de la région et qu'ils ne puissent faire leurs stages dans les écoles de l'Estrée.

Le président sortant de l'Association, M. Sébastien Lebel, et la vice-présidente aux affaires académiques, Mme Thérèse Doré, se sont étonnés de lire les propos du président du Syndicat, M. Gérard Messier, qui déclarait dans un texte publié le 18 août par La Tribune que le boycott était en lien avec la question de l'équité salariale, puisque Québec ne tient pas compte de l'encaissement des stagiaires dans la tâche qu'il reconnaît aux enseignants.

L'Association générale des étudiants ramène le SEE à la Loi de l'instruction publique, dont l'article 22.6.1 de la section II dit qu'il est du devoir de l'enseignant de collaborer à la formation des futurs enseignants et à l'accompagnement des enseignants en début de carrière.

«Nous comprenons que dans un contexte de grève, ces obligations ne seraient pas remplies. Ce qui n'est pas le cas présentement. Nous vous invitons donc à nous expliquer les raisons qui vous poussent à ne pas respecter vos obligations légales envers de futurs confrères et consœurs qui cherchent autant que vous à faire avancer le dos-

sier de l'équité salariale», écrivent M. Lebel et Mme Doré, dans une lettre adressée au président du SEE, Gérard Messier, mais dont copie a aussi été envoyée à La Tribune.

Déplorant que les représentants étudiants n'aient pas eu le réflexe de solliciter une rencontre avec lui avant de faire circuler leur lettre, le président du Syndicat de l'enseignement leur répond donc par les mêmes moyens (lettre avec copie conforme à La Tribune).

«Nous négocions depuis bientôt un an et demi dans le but de renouveler nos conventions collectives échues le 30 juin 1998 et nous travaillons depuis sept ans pour régler le dossier de l'équité salariale. Dans le premier cas, le gouvernement a répondu à nos demandes ciblées d'améliorer les services aux élèves par des propositions de réajustements qui, si elles se réalisaient, se traduiraient entre autres par une augmentation telle de la tâche qu'il ne faudrait pas que vous espériez à court terme vous trouver un emploi respectacle en éducation.»

M. Messier poursuit: «Dans le second cas, le gouvernement qui a pourtant participé par le biais du comité conjoint aux conclusions de l'évaluation de notre emploi en utilisant ses propres instruments, refuse bêtement le résultat de l'étude réalisée et ce, en dépit des principes énoncés dans sa propre loi sur l'équité qu'il a adoptée à l'Assemblée nationale. En guise de respect de ses propres lois, avouez que vous avez là un bel exemple.»

Le président du SEE revient sur l'article de la Loi de l'instruction publique auquel se réfèrent les étudiants en éducation et il leur demande: «Comment pouvez-vous expliquer que d'une part le gouvernement nous oblige par la loi à remplir cette fonction (collaborer à la formation des futurs ensei-



Gérard Messier

gnants) et d'autre part, il refuse de considérer qu'elle fait partie de notre tâche dans le cadre de l'évaluation des emplois? Nous commençons à croire que l'illogisme a ses limites qu'il ne faut pas dépasser. Cela explique que les ensei-

gnants et les enseignants qui oeuvrent présentement dans les établissements scolaires en ont ras-le-bol. La coupe déborde et c'est dans ce contexte que la décision a été prise et elle s'inscrit dans un débat qui vise à boycotter tout ce qui dépasse la tâche prévue à la convention collective. La négociation avec le gouvernement est présentement très difficile et nous n'avons pas l'intention de laisser davantage nos conditions de travail se détériorer, des conditions dans lesquelles vous entreprendrez bientôt l'exercice de la profession.»

**Des alliés**

L'Association des étudiants en éducation fait remarquer que certains regroupements syndicaux d'enseignants d'autres régions du Québec ont décidé d'inclure les stagiaires dans leurs démarches vers l'équité salariale, au lieu de les boycotter. «Nous croyons que tant les enseignants d'expérience et que les nouveaux doivent travailler ensemble, en adoptant des mesures communes, pour améliorer les conditions de travail de tout un chacun.»

Le SEE se dit disponible pour rencontrer les étudiants, leur expliquer sa décision et les informer du suivi qu'il

entend y donner.

**Difficultés**

Les étudiants sont 560 au baccalauréat en enseignement secondaire et 400 en enseignement préscolaire et primaire victimes du boycott des enseignants de l'Estrée. Sébastien Lebel et Thérèse Doré font remarquer que le boycott oblige ces étudiants à faire face à de nouvelles obligations financières pour faire leurs stages ailleurs qu'en Estrée: relocalisation, annulation de bail, déménagement et ainsi de suite. Pour certains, le nouveau programme en éducation, d'une durée de quatre ans, peut représenter un endettement de 21 000 \$.

«Les stagiaires comptent aussi sur le fait que la session d'hiver se terminera à la fin avril. De cette façon, il leur sera possible de trouver des emplois dès le début mai. Si les stages s'étendent après le 30 avril, des emplois d'été, occasionnels ou autres seront compromis et cela pourrait signifier la précarité financière des étudiantes et étudiants.»

L'Association générale des étudiantes et étudiants de la faculté d'Éducation demande au SEE de reconsidérer sa décision de boycott.

## Un nouveau parc école pour les jeunes de Deauville

Pascale BRETON

Sherbrooke

Les écoliers et les jeunes de la municipalité de Deauville ont un nouveau parc pour s'amuser tout près de l'école primaire Notre-Dame-de-Liesse.

Construit au coût de 22 000 \$, le parc-école a été initié par un comité de parents et subventionné principalement par des commandites. La municipalité de Deauville et le bureau du député Robert Benoit ont notamment contribué pour des montants respectifs de 8000 \$ et 4000 \$.

«L'ancien parc de l'école était construit en bois et d'année en année, il fallait enlever des sections qui étaient rendues dangereuses. Maintenant, tous les modules sont en plastique et autant les jeunes de l'école que de Deauville vont pouvoir y jouer», mentionne Dany Hébert, président du conseil d'établissement de l'école et membre du comité en charge du projet.

**NOMINATION**  
**Dominick Auto Sport**  
 Mercedes-Benz  
  
**Jean-François Lemelin**  
 La direction de Dominick Auto Sport est heureuse d'annoncer la nomination de monsieur **Jean-François Lemelin** au poste de représentant des ventes pour Dominick Auto Sport Ltée. Monsieur **Lemelin** cumule sept années d'expérience dans le domaine de l'automobile et invite tous ses clients et amis à venir le rencontrer au :  
**4787, boul. Bourque**  
**Rock Forest**  
**(819) 564-2211** 04614

**Économisez des milliers de dollars à l'achat de votre maison**  
**SHERBROOKE** — Selon une étude récente, les acheteurs de maison commettent des erreurs courantes qui leur sont coûteuses. Le marché immobilier a bien changé ces dernières années. Les options sont beaucoup plus nombreuses. De simples changements dans la façon d'approcher le marché et de négocier votre hypothèque peuvent littéralement vous sauver des milliers de dollars à court et à long terme.  
**Découvrez comment profiter de 6 stratégies lors de l'achat d'une maison**  
 Pour une première acquisition immobilière ou non, il est essentiel de prendre  
 Une courtoisie de La Capitale Estrie, Daniel Lambert (courtier immobilier agréé) 05232

connaissance des facteurs en cause. En réponse à ces changements, des spécialistes du domaine ont préparé une brochure pour aider les acheteurs de maisons à éviter les 6 principales erreurs normalement commises.  
 Le fait de posséder ces informations peut faire toute une différence concernant votre budget sur plusieurs années.  
 Vous pouvez vous procurer une copie de cette brochure gratuite intitulée :  
**« 6 stratégies pour acquérir une propriété sans embûche »**  
 en composant le **(819) 565-1212**  
 Ce service est accessible 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

**RENDEZ VOTRE BEAU-FRÈRE JALOUX**

**GRÂCE AU SYSTÈME DE CHAUFFAGE MONITOR**  
 (fonctionnant à l'huile, au gaz naturel ou au propane)

Faites comme Louis et impressionnez votre beau-frère en choisissant la solution simple, économique et efficace en chauffage : l'appareil à haut rendement MONITOR.

**POURQUOI CHOISIR UN MONITOR?**

- Il permet de chauffer une superficie pouvant atteindre 2 000 pieds carrés (180 m<sup>2</sup>).
- C'est un système de chauffage à évacuation directe **sans cheminée**.
- Il fonctionne **sans conduits de ventilation**.
- Il peut même fonctionner **sans électricité** (onduleur requis).
- **50% plus économique** que l'électricité.

**Plan de financement disponible**  
 Pour plus d'information concernant les produits MONITOR, contactez dès maintenant :

<b>LAC-MÉGANTIC</b> J.R. DODIER INC. (819) 583-3740	<b>COOKSHIRE</b> CHAUFFAGE R. VERRET INC. (819) 875-5891
<b>WINDSOR</b> TECHNO FLAMME 2000 INC. (819) 845-9034	<b>VICTORIAVILLE</b> PHILIPPE GOSSELIN & ASS. LTÉE (819) 758-5777

Pour les autres détaillants au Québec : 1 800 463-8019  
 Huile Gaz Naturel Propane www.mrgdrouin.com

**MONITOR, la technologie qui vous fait épargner.** 03709

**Avis aux acheteurs de maisons neuves:**  
 avant d'acheter, renseignez-vous sur la PROTECTION HYPOTHÈQUE LÉGALE.

Des détails sur la PROTECTION? Appelez **MARTIN**  
 ASSURANCE & GESTION DE RISQUES INC.  
**1-877-HYPOTHÈQUE** (497-6843)

Une initiative du Fonds d'assurance-responsabilité professionnelle de la Chambre des notaires du Québec  
 Parrainé par la Chambre des notaires du Québec

Une **«HYPOTHÈQUE LÉGALE de la CONSTRUCTION» VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE C'EST? ÇA PEUT VOUS CÔTER TRÈS CHER!**

**HYPOTHÈQUE LÉGALE PROTECTION 100%**

05501 07969

# Opinions

## EDITORIAL

### Les aînés: la nouvelle force des années 2000



Jacques PRONOVOST

Nous y voilà. Le tournant du siècle est à nos portes. Bien que le passage aux années 2000 ne sera finalement que le retournement d'une page de calendrier, il apporte néanmoins avec lui une foule de changements qui se préparent depuis des décennies. L'un de ceux-là est la force montante de la cohorte des aînés, de plus en plus jeunes, de plus en plus instruits, de plus en plus autonomes, disponibles, conscients de leurs capaci-

tés, ouverts sur le monde, prêts à s'investir encore dans le bien-être et l'avancement de la société.

Les aînés sont la nouvelle force des années 2000 de la société nord-américaine. Ce sont les baby-boomers d'hier devenus papy-boomers ou mammy-boomers. Ils et elles ont assisté et surtout participé à l'éclosion de la vie moderne. Ils peuvent aujourd'hui en profiter et faire profiter les générations montantes de leur expérience. C'est une force mais surtout une richesse qu'il faut apprendre à mettre à profit.

Ils changeront le monde de demain comme ils ont modifié celui d'hier et continuent de nous faire progresser aujourd'hui. Selon les prévisions démographiques, les personnes âgées de 65 ans et plus formeront le quart de la société québécoise en l'an 2025. D'ici là, ils prendront toujours plus d'importance, peu importe le poids relatif de leur nombre.

Les nouveaux aînés sont scolarisés, plus à l'aise financièrement, consommateurs avertis, conscients de leurs droits, jaloux de leurs privilèges. Cela leur confère une place prépondérante que leurs prédécesseurs n'ont pas toujours eue. Évidemment, toute généralisation est à proscrire ici aussi.

Plusieurs aînés ont encore beaucoup de difficultés à joindre les deux bouts comme le démontrait encore une fois le colloque sur le vieillissement à Montréal cette semaine. Cela aussi fait partie du défi collectif qui s'ouvre devant nous.

Encore faudra-t-il que les gestionnaires plus jeunes comprennent ce phénomène et agissent en conséquence, notamment en favorisant le vieillissement des personnes en santé que ce soit par un revenu suffisant, un logement adéquat, un transport efficace et un bon accès aux services de santé.

Les aînés d'aujourd'hui, et ceux de demain, sont et seront dorénavant des actifs pour la société, capables et désireux de participer à son épanouissement. Ils auront la force du nombre, la puissance de l'autonomie et de leur jeunesse relative à une meilleure santé et une plus grande forme physique, la force de l'expérience et de la connaissance, le pouvoir de consommation lié à une plus grande indépendance financière. Cela signifie aussi influence: sur le pouvoir politique, législatif et exécutif, sur les milieux financiers, sur le secteur des services commerciaux, sur l'ensemble de la communauté.

Ils ont déjà fait reculer le gouvernement fédéral dans ses projets de non-indexation des pensions et celui du Québec dans la clause sur la responsabilité des grands-parents. Ce n'est qu'un début...

Ils n'ont pas attendu de tourner cette page du calendrier qui fait tant jaser. Déjà, ils ont envahi les universités, les bibliothèques, ils voyagent, ils font du bénévolat, ils provoquent les changements.

L'université du troisième âge a maintenant des adeptes partout. Elle possède de 16 à 20 «antennes» régionales.

Dans les vingt dernières années, le nombre d'étudiants âgés a explosé. En Estrie seulement, de 1976 à 1999, la clientèle du troisième âge de l'Université de Sherbrooke est passée de 30 étudiants à 1280. Les salles de cinéma ont dû ouvrir leurs portes en matinée pour répondre à la demande, les bibliothèques municipales ont dû initier des programmes de prêts «hors les murs» pour satisfaire les aînés, les librairies voient leurs ventes d'ouvrages de luxe, de bouquins sur les voyages, de documentaires et même de romans augmenter. Les propriétaires de maisons spécialisées en hébergement pour les aînés ont dû revoir leurs pratiques sous peine de disparaître s'ils ne s'ajustaient pas aux nouvelles lois du marché; les agences de voyage ont mis en place des groupes spécialisés et présenté des produits adaptés à des gens qui «se préparent de plus en plus à voyager, qui sont de plus en plus curieux» selon les mots d'une propriétaire de ces agences.

D'ici quelques générations, l'Organisation des Nations Unies prévoit que la proportion d'aînés au sein de la population mondiale passera d'une personne sur 14 à une personne sur 4. L'impact sera important. Il l'est déjà.

Mais plus que tout, les «nouveaux aînés» constituent une nouvelle brigade capable de faire progresser notre société dans les prochaines années, comme ils l'ont fait depuis le début de leur vie. Ce sont eux qui ont préparé aux nouvelles générations l'entrée dans ce nouveau millénaire.

Ne serait-ce que par leur implication sociale, leur bénévolat, leur expérience mise à la disposition des nouveaux maîtres du jeu, l'influence du nombre et le pouvoir de l'autonomie financière autant que physique, les aînés comptent dès aujourd'hui et pour demain au rang des nouvelles puissances: la nouvelle force des années 2000.

## COMMENTAIRE

### Un terrain... d'entente



Maurice CLOUTIER

La Coupe du Québec de soccer se déroule cette fin de semaine à Sherbrooke, principalement sur les terrains de l'Université de Sherbrooke. Les meilleurs joueurs québécois s'affrontent et le jeu sera de haut niveau pour le plus grand plaisir des amateurs de soccer.

L'élite québécoise de soccer est chez nous. Les jeux spectaculaires seront nombreux. Plus spectaculaires encore auront été les jeux de coulisses. Depuis quand les coups fourrés doivent-ils être plus nombreux et plus spectaculaires en coulisses que sur le terrain?

Un retour rapide sur la dernière année s'impose pour rafraîchir la mémoire des dirigeants de la Fédération québécoise de soccer. Une petite leçon de diplomatie et de respect est aussi de mise.

Par l'entremise de l'Association régionale de soccer de l'Estrie (ARSE), qui avait reçu le mandat d'organiser la Coupe du Québec en septembre 1998, le Club de soccer-football Les Pulzars de Rock Forest a accepté de présenter l'événement à Rock Forest et de mettre sur pied un comité organisateur indépendant de son propre conseil d'administration.

Un comité de bénévoles a été formé et, même si les terrains n'étaient pas dans un état exceptionnel, le site du parc Central a reçu l'aval des dirigeants de la Fédération. Les deux terrains du parc Central ont permis la présentation de la majorité des parties à Rock Forest, tout en utilisant en complément les terrains de Brimptonville et de l'Université de Sherbrooke.

La Coupe du Québec a été un succès, de l'aveu même des dirigeants de la Fédération de soccer. Un succès aussi pour les bénévoles forestois qui ont réussi à dégager un léger surplus de leur budget, qui a été versé dans les fonds du Club de soccer de Rock Forest.

La Fédération est tellement contente qu'elle souhaite vivement revenir pour une deuxième année consécutive en Estrie et à Rock Forest. Enthousiastes et fiers de leur première réussite, tous les membres du comité organisateur de Rock Forest embarquent dans la nouvelle aventure, forts de l'expérience de la première édi-

tion et des dossiers déjà préparés.

La machine est bien rodée, les commandites sont nombreuses, la frénésie gagne les bénévoles à quelques semaines de cette grande compétition. Puis, c'est le coup de masse en pleine figure, à la mi-août.

Des dirigeants de la Fédération québécoise de soccer visitent les terrains de soccer du parc Central et jugent que l'un des deux est impraticable alors que l'autre a besoin d'une cure de beauté rapidement.

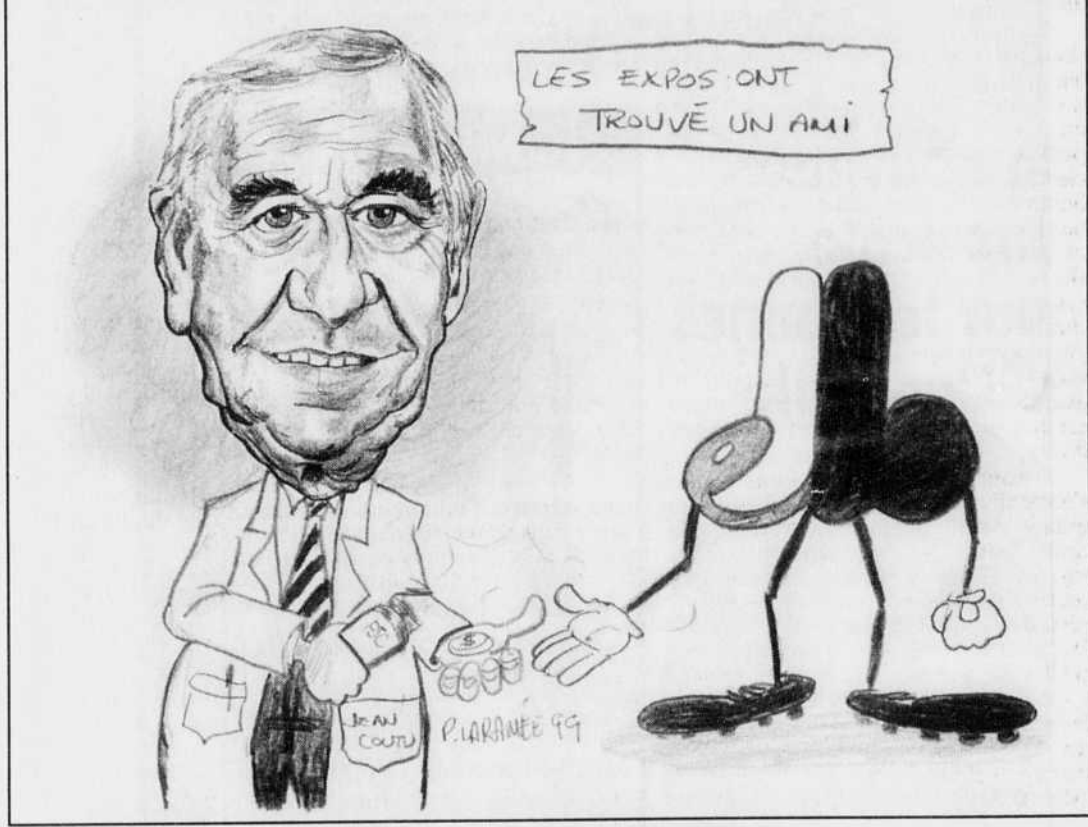
Le choc est terrible. Un an plus tôt, les terrains étaient adéquats ou du moins acceptables. Certes, les terrains sont moins beaux. Le gazon fait défaut à plusieurs endroits sur un terrain. Mais l'été a été sec, très sec partout. La pilule est dure à avaler pour les bénévoles.

L'affront est de taille. Pourtant, le pire reste à venir. La Fédération soutient alors qu'il faut déplacer toute la coordination de l'événement à Sherbrooke, sans se soucier des coûts pour les organisateurs locaux. Pire encore, sans se soucier que ces Forestois, qui étaient si bons il y a un an, ont aussi leur fierté. Le bénévolat est valorisant lorsqu'il ne contraint pas à la soumission et à la honte.

Comment les Forestois pouvaient-ils accepter d'organiser l'événement ailleurs, à grand frais de surcroît? Les bénévoles forestois reviennent à la charge et proposent de n'utiliser que le meilleur terrain et de jouer plusieurs parties ailleurs, tout en maintenant la centrale de coordination à Rock Forest, par respect pour leurs commanditaires et pour sauver leur honneur. La Fédération de soccer refuse de négocier une entente sur cette base.

En fin de semaine, pendant que des jeunes se défouleront sur des terrains de soccer, des bénévoles auront le cœur gros. Ils ont le sentiment d'avoir été traités comme de simples exécutants d'une grosse machine. On leur donnait un budget de 5000 \$ pour voir à tous les préparatifs et payer tous les frais pour que les bonzes du soccer québécois débarquent et affichent tout leur panache, sans avoir eu à déplacer la moindre barrière, la moindre table. Les bénévoles locaux devaient exécuter sans rechigner. Ils l'ont appris séchement.

La Fédération de soccer se couvre de honte devant son intransigence et son incapacité à trouver un terrain...d'entente.



## POÉSIE

### Être vieux

NDLR: Dans le cadre d'un concours de poésie organisé par la FADOQ, région de l'Estrie, Mme Béatrice G. Roux a obtenu un troisième prix dans la catégorie Plume «Joie de vivre». Nous le reproduisons.

Être vieux, ce n'est pas ployer sous le poids des ans

Être vieux, ce n'est pas avoir les chevaux blancs et les membres tremblants

Être vieux, ce n'est même pas avoir un pas chancelant.

Non, être vieux, c'est ne plus voir la splendeur d'un soleil levant, l'orgie de couleurs d'un soleil couchant.

C'est ne plus s'émerveiller devant une fleur dégoulinante de la rosée du matin.

C'est ne plus jouir du chant matinal du rossignol ou de l'hirondelle.

C'est ne plus entendre comme un refrain divin les eaux cascades d'un ruisseau au printemps.

C'est ne plus rire aux éclats avec des enfants qui jouent aux balles de neige.

C'est ne plus s'émerveiller devant les premiers pas d'un enfant.

C'est ne plus trouver de goût à un bon vin fraîchement débouché.

C'est ne plus savoir apprécier ce repas amoureuxment préparé par une petite fille adorée.

C'est marcher dans une forêt à l'automne et rester sourd à la chanson des feuilles qui crissent sous nos pieds.

C'est ne plus admirer les bouquets formés par les premiers flocons de neige de notre hiver aimé.

C'est ne plus entendre les cris de joie au pied de l'arbre de Noël décoré.

C'est fermer les yeux sur ces multiples joies de l'enfance retrouvée.

Béatrice G. Roux Melbourne

## TRIBUNE LIBRE

### Garderie menacée de fermeture

Je suis propriétaire d'une garderie depuis 30 ans et aujourd'hui, je désire réagir concernant les places accordées par le gouvernement aux gardiennes en milieu familial par rapport à celles octroyées aux garderies et centres de la petite enfance. Pour l'année 1999-2000, la région de l'Estrie s'est vue accorder 50 nouvelles places en garderie (CPE) comparativement à 435 pour la garde en milieu familial. Je suis bien consciente qu'il s'agit d'un choix politique, mais je suis déçue de la tournure des événements.

En effet, depuis 1997, nous de la Garderie de Sherbrooke, demandons au ministère de l'Enfance et de la Famille d'ajuster notre permis selon l'espace dont nous disposons, c'est-à-dire 80 places disponibles pour la garde d'enfants. Toutefois, après deux ans d'attente, nous avons reçu seulement dix places, ce qui fait que nous sommes encore en-des-

sous de notre capacité maximale d'accueil.

De plus, pour les dix places manquantes, le ministère nous a contacté pour nous dire que les places en garderie avaient toutes été octroyées pour septembre 1999 dans la région de l'Estrie et qu'il faudrait attendre septembre 2000. Et tout cela, même si dix parents ont un besoin urgent de ces places. Le plus inconcevable dans toute cette saga, c'est que même si nous avons les ressources matérielles, la capacité d'accueil et le personnel qualifié, nous ne pouvons répondre adéquatement à notre clientèle.

Dans un autre ordre d'idées, je désire clarifier une idée erronée qui circule fréquemment concernant les recettes financières d'une garderie. Plusieurs fois, j'ai entendu mentionner que les garderies faisaient de l'argent sur le dos des enfants et je peux dire que chaque fois, cela me brise le cœur. De-

puis trois ans, nous recevons 14,99 \$ par enfant, comme les gardiennes en milieu familial, et je crois bien que nos dépenses sont nettement supérieures à une maman ou un papa qui garde les enfants dans sa maison. En effet, comme les garderies et les centres de la petite enfance doivent suivre des normes très strictes concernant les installations et le personnel, les coûts d'exploitation sont beaucoup plus élevés.

En somme, même si nos bouts-de-choux et leurs parents sont très heureux des services offerts par notre garderie, le volet administratif est lourd à porter et nous devons nous battre à chaque jour pour avancer... à pas de tortue. Par ailleurs, avec la réforme gouvernementale des garderies, nous devons avoir fait notre choix d'ici deux ans: soit fermer ou vendre au gouvernement avec tous les inconvénients que cela comporte.

Première garderie avec permis à Sherbrooke et entreprise familiale, notre rêve d'avoir une excellente garderie pour nos enfants s'achève bientôt car les options diminuent et les portes se referment devant nous.

Madeleine Duclos-Lapointe Garderie de Sherbrooke

Exceptionnellement, la chronique Fenêtre sur le monde sera publiée lundi Voir autres textes Tribune libre: page H-5

<b>ADMINISTRATION</b> Raymond Tardif Président et éditeur	<b>RÉDACTION</b> René Morin Vice-président Finances et administration	<b>Jacques Pronovost</b> Rédacteur en chef	<b>Maurice Cloutier</b> Directeur de l'information	<b>François Fouquet</b> Directeur	<b>Alain LeClerc</b> <b>Michel Poulin</b> Adjoints au directeur	<b>René Béliveau</b> Conseiller	<b>André Roberge</b> Directeur	<b>Steve Rancourt</b> <b>Michel Doyon</b> Adjoints au directeur	<b>André Corriveau</b> Contrôleur	<b>Julienne Poulin</b> Gérante du crédit	<b>André Custeau</b> Directeur	<b>Serge Nadaou</b> Adjoint au directeur
---	--	---	---	--------------------------------------	---	------------------------------------	-----------------------------------	---	--------------------------------------	---	-----------------------------------	---

## Opinions

FIN DE  
MILLENAIRE

## Le contenant du siècle

Dany  
GRONDIN

Faire le tour de ce siècle qui s'achève pour présenter les grands moments, les grands personnages et les grandes "inventions" implique de toucher à bien des sujets dans bien des domaines, les plus sérieux comme les plus frivoles et superficiels.

L'invention du sac de plastique, qui pourrait être à n'en pas douter l'emblème officiel de la nouvelle société de consommation dans laquelle nous vivons, semblait donc particulièrement bien convenir à cette chronique. D'autant plus qu'on ne réalise souvent pas à quel point il a pu changer notre vie.

Son apparition remonte à une quarantaine d'années environ. Les sacs en papier kraft sans poignées, que l'on utilisait auparavant, se révélèrent rapidement inadaptés. Il fallait trouver le

moyen de doter les sacs de poignées, sans pour autant qu'ils soient trop chers à produire. De là, la naissance du sac de plastique.

Rapidement pourtant, cette nouvelle invention souffre de sa mauvaise renommée. L'opinion publique la considérant comme trop polluante. Ce qui n'était pas faux à l'époque. Le sac de plastique présentait, en effet, des défauts majeurs.

Ce qui était imprimé sur les sacs nécessitait des encres contenant du plomb et des métaux lourds, un procédé qui n'est plus utilisé depuis le milieu des années 1990.

De plus, le produit lui-même est aujourd'hui fabriqué en polyéthylène. C'est du pur pétrole, ce qui implique que son incinération est identique à celle d'un produit pétrolier. Certaines matières plastiques présentent certainement une toxicité à l'incinération, mais pas le polyéthylène.

De plus, on travaille actuellement dans les laboratoires à réduire le taux de blanc. Pour qu'un sac de plastique soit le plus inoffensif possible, il faut qu'il soit transparent contrairement aux sacs que nous utilisons aujourd'hui qui sont habituellement blancs et opaques.

Or, ce que nous ignorons pour la plupart, c'est que le polyéthylène est naturellement transparent. Le problème, c'est que les consommateurs ne veulent pas souvent entendre parler - histoire de protéger leur vie privée. Les manufacturiers fabriquent donc un plastique blanc et opaque grâce à de l'oxyde de titane qui, lui, consomme beaucoup d'énergie lors de sa fabrication. Une fabrication qui est très polluante.

Soulignons que depuis son apparition, le sac de plastique n'a pratiquement pas connu de perfectionnement esthétique notable. Les seules améliorations, outre le fait qu'il ait maigri (les

plus légers font huit microns, alors qu'ils pesaient entre 40 et 50 microns dans les années 70), concernent surtout le confort des poignées qui s'élargiront pour moins blesser les doigts. Dans l'ensemble, le sac de plastique a été inventé pour ses qualités fonctionnelles. Il est laid, encore trop polluant, mais tout de même fonctionnel.

Savez-vous pourtant qu'il existe déjà un procédé qui permet de fabriquer un sac de plastique transparent, sauf pour le nom du magasin qui y est imprimé avec une encre à eau? Un sac biodégradable, photodégradable et miscible dans l'eau. C'est-à-dire, un sac qui disparaît, peu importe qu'il se retrouve dans la terre, exposé à la lumière ou flottant sur l'eau.

C'est le modèle du sac de plastique parfaitement écologique. Il brûle sans laisser de résidus. Il se décompose s'il a le malheur d'avoir été oublié dans la nature par un promeneur négligeant

ou déposé sur l'eau par un coup de vent. Il s'évapore même en quelques mois sans laisser d'autres traces que des molécules de carbone et d'hydrogène. C'est un sac magique, que les industries savent déjà fabriquer, mais qui n'est pas encore disponible au commun des mortels parce que son coût de revient est jugé trop élevé par les distributeurs.

Il faudra que nous réalisions tôt ou tard que ce sac nouveau genre, écologique, environnemental, pourrait nous aider à garder notre planète un peu plus propre. Il faudra donc nous résigner à utiliser des sacs transparents qui révèlent nos petits secrets...

## LETTRÉ OUVERTE

## Langue et religion: deux problématiques

Certains partisans de la confessionnalité scolaire invoquent le traitement fait à la question de la langue dans le système scolaire pour justifier le maintien, sous forme de droits, des privilèges confessionnels actuels. Or la problématique des droits linguistiques est tout à fait différente de celle des droits confessionnels et fait appel à des principes différents.

La religion est de l'ordre des options personnelles les plus fondamentales et des convictions intimes les plus inviolables. Il n'y a aucune justification, en démocratie, à ce que les pouvoirs publics superposent une religion officielle aux religions auxquelles adhèrent librement les citoyens. Par contre, la liberté des langues dans le domaine privé peut très bien se concilier avec le statut d'une langue officielle, dont on essaiera de faire la langue commune de tous les groupes de citoyens et la langue normale et habituelle de la vie publique. D'ailleurs, une société plurilingue sans prédominance d'une langue est une vue de l'esprit, voire une absurdité.

Autant un État démocratique doit s'abstenir d'établir ou de confirmer législativement quelque hiérarchie de droits entre les religions de ses citoyens, autant il paraît absurde que toutes les langues puissent être sur un pied d'égalité dans une société donnée. Il faut établir une distinction nette entre ce qui relève de la liberté des langues et ce qui concerne le droit à une langue. La liberté des langues s'applique également à toutes les langues que peuvent utiliser les membres d'une société donnée; son domaine d'application

est celui des relations privées entre personnes consentantes à utiliser entre elles une même langue quelle qu'elle soit. La liberté des langues est fondamentale: elle implique, notamment, que la loi s'abstienne d'intervenir dans les comportements linguistiques des familles. Elle n'implique pas le droit pour chaque citoyen, à des services publics dans sa langue maternelle ou dans n'importe quelle langue de son choix...

Du point de vue de l'égalité des droits, de la cohésion, de la simplicité des relations et de la fluidité de la délibération démocratique, la situation idéale quant au statut public des langues, c'est l'unilinguisme officiel.

La présence de deux réseaux linguistiques d'enseignement au Québec est une donnée historique dont le législateur québécois a choisi de tenir compte en prenant des précautions pour ne pas compromettre l'objectif de faire du français la langue commune de la société québécoise. On peut discuter de la pertinence d'un tel choix. Il comporte à la fois des avantages pratiques et des inconvénients réels. Mais il n'a rien à voir avec l'option qui consisterait à offrir l'enseignement dans leur langue maternelle aux enfants de tout groupe linguistique qui en ferait la demande.

La liberté des langues n'implique pas le droit pour chacun à un enseignement dans sa langue maternelle ou dans une langue quelconque selon le choix des parents. De même, la liberté de religion n'implique pas que l'élève ait droit à ce que l'école lui enseigne la religion de ses parents. Mais s'il apparaît évident qu'on ne peut rien enseigner sans une langue d'enseignement, il est clair, pour nous, que l'école n'a pas à privilégier une ou deux religions sous prétexte qu'il est impossible de les enseigner toutes.

Par delà la langue d'enseignement, on admettra qu'il serait déraisonnable aussi d'attribuer à l'école la mission d'assurer à chaque élève l'apprentissage de sa langue maternelle. La famille et la communauté ethnoculturelle ont ici une responsabilité que l'école ne peut assumer à leur place au risque de négliger la mission qui lui revient en propre en tant qu'institution de la société globale.

## Pratique religieuse

Tout le monde sait que la pratique religieuse a chuté de façon très importante au cours des dernières décennies. Les évêques connaissent cette réalité; ils savent très bien que les paroisses continuent à perdre des membres. C'est pourquoi, il y a quelques années, ils ont créé une commission pour étudier le phénomène du déclin de la foi et de la pratique religieuse. Le rapport de cette commission, intitulé Risquer l'avenir, a été publié en 1992 chez Fides.

Selon ce rapport, c'est une erreur de croire que la formation catéchétique donnée aux élèves à l'école contribuera de façon efficace à ce qu'ils restent catholiques pratiquants à l'avenir. Des études empiriques démontrent que, effectivement, la confessionnalité scolaire et l'enseignement religieux confessionnel

n'ont pas pour effet de freiner le déclin de la foi et de la pratique religieuse. Le rapport propose donc que la transmission de la foi se fasse dans la famille et dans la paroisse. Il constate l'incapacité de la plupart des catholiques d'exprimer leur foi et de parler à leurs enfants de leurs convictions religieuses. Il demande donc à l'Église de promouvoir la formation des adultes en son sein, de façon à ce qu'ils soient moins muets et passifs au sujet de leur foi, aussi bien dans la famille que dans la paroisse.

Il est temps de reconnaître que, finalement, la confessionnalité du système scolaire n'est à l'avantage de per-

sonne et qu'elle doit être rejetée par les croyants tout autant que par les non-croyants.

Louise Laurin,  
porte-parole de la Coalition pour la  
déconfessionnalisation du système scolaire

Louise Paquet,  
Présidente du Mouvement national des  
Québécoises et des Québécois

## Inconcevable

En tant qu'ancienne candidate à la mairie et à une autre occasion à l'échevinage de la municipalité de Deauville au moment où Monsieur Armand Comeau était directeur général de la municipalité, j'ai eu l'occasion de faire du porte-à-porte à Deauville et j'ai rencontré des citoyens et citoyennes qui m'ont dit être très bien servis par le directeur général.

Je trouve que c'est dommage de perdre un homme de sa valeur et de sa compétence. De plus, je pense qu'il

est inconcevable que M. François Bélanger fasse la guerre sur le dos de M. Comeau et l'accuse injustement de toutes sortes de choses.

Je crois qu'on devrait se demander ce que M. Bélanger a fait durant son mandat d'échevin. On entend parler seulement aujourd'hui. En conclusion, je crois que la situation est inacceptable.

Denyse Carrier-Lepitre

## Avis de concours

DIRECTEUR  
OU DIRECTRICE  
DU SCRUTIN

Nous sommes à la recherche d'une personne désirant relever le défi de seconder le Directeur général des élections en devenant responsable de la tenue des événements électoraux dans la circonscription d'Orford.

**ATTRIBUTION** Assumer dans sa circonscription la responsabilité de la tenue d'événements électoraux ainsi que de la délimitation des sections de vote et des secteurs électoraux.

**CONDITIONS D'ADMISSION AU CONCOURS** Posséder la qualité d'électeur et être domicilié dans la circonscription pour laquelle le candidat ou la candidate pose sa candidature ou dans une circonscription contiguë.

## COMPÉTENCES RECHERCHÉES

- Posséder une expérience dans diverses activités professionnelles ou personnelles reliée aux domaines de la gestion administrative, de la formation de personnel et des communications avec le public.
- Démontrer des habiletés professionnelles pertinentes à l'exercice de cette fonction.
- Posséder une connaissance suffisante de la Loi électorale.
- Avoir une très bonne connaissance de la circonscription.
- Avoir la connaissance de la langue française.
- Connaître la langue anglaise lorsque le nombre d'électeurs et d'électorices anglophones le justifie.

L'expérience acquise dans le domaine électoral ou dans des organisations de type communautaire ou social sera considérée comme un atout.

**DURÉE DU MANDAT** La durée du mandat est de dix ans. Notons que la Loi électorale oblige l'employeur à accorder un congé sans solde et à ne pas exercer de sanctions à l'égard d'un employé ou d'une employée exerçant les fonctions de directeur ou de directrice du scrutin et ce, pour le temps nécessaire à la gestion des événements électoraux.

**RÉMUNÉRATION** Le taux horaire pour cet emploi est d'environ 30 \$. Le nombre d'heures requis annuellement varie selon la nature des tâches exigées. Par exemple, la tenue d'une élection ou d'un référendum est présentement évaluée à 480 heures.

**INSCRIPTION** Pour obtenir un formulaire d'inscription ou toute autre information relative à ces concours, veuillez composer, sans frais, entre 9 h et 12 h et 13 h à 16 h 30, du lundi au vendredi, le numéro de téléphone suivant :

Région de Québec (418) 528-0422 ou  
Ailleurs au Québec 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)

Les formulaires d'inscription doivent parvenir aux bureaux du Directeur général des élections avant 16 h 30 le 24 septembre 1999.



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

ON Les aime  
pour  
La vie

ENCORE AUJOURD'HUI, DES PROPRIÉTAIRES D'ANIMAUX SE DÉBARRASSENT DE LEUR CHIEN OU DE LEUR CHAT EN L'ABANDONNANT À L'EXTÉRIEUR, SANS ABRI, SANS NOURRITURE.

LES PLUS CHANCEUX SE RETROUVENT À LA SPA DE L'ESTRIE. QUANT AUX AUTRES, NOUS SOMMES TOUJOURS SANS NOUVELLES D'EUX.

AVANT D'ABANDONNER VOTRE ANIMAL À LUI-MÊME, CONTACTEZ-NOUS : 821-4727.





# JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

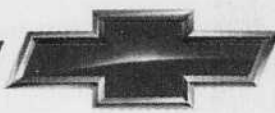
# 1,9%

à l'achat\*

jusqu'à 48 mois

**DERNIÈRE CHANCE DE TOMBER SUR LES MEILLEURES OFFRES  
QUI SOIENT SUR TOUS LES MODÈLES 99.**

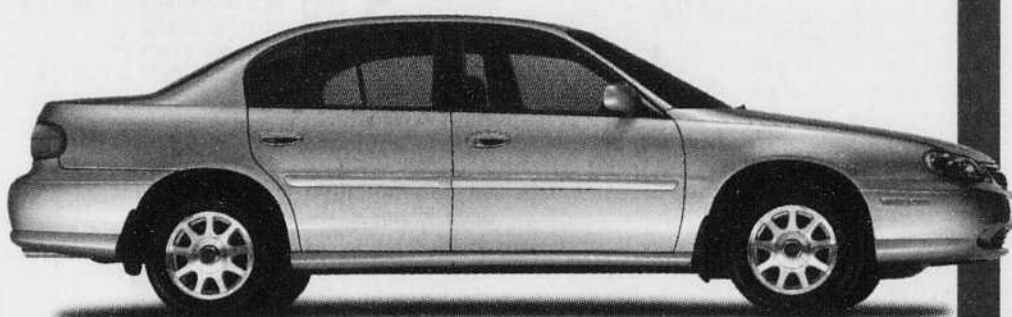
**L'ÉVÈNEMENT LAISSEZ TOUT TOMBER POUR UNE GM.**



**218\$** /mois\*\*  
location 36 mois  
18 998\$ à l'achat\*\*\*

## MALIBU de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0\$	298\$
1 563\$	258\$
2 905\$	218\$



- Climatiseur
- Moteur Twin Cam 2,4L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Dispositif antivol PASSLock • Radiocassette AM/FM stéréo

*Une excellente intermédiaire qui vous en offre plus,  
à prix abordable.*

**238\$** /mois\*\*  
location 36 mois

## ALERO GX de Oldsmobile

Comptant	Mensualité
0\$	328\$
1 457\$	288\$
3 135\$	238\$

- Moteur Twin Cam 2,4L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables de nouvelle génération côté conducteur et passager
- Radiocassette AM/FM stéréo



*Laissez l'ordinaire derrière avec  
la nouvelle Alero de Oldsmobile.*

**258\$** /mois\*\*  
location 36 mois  
0\$ dépôt de sécurité  
NOUVEAU PRIX RÉDUIT:  
22 399\$ à l'achat\*\*\*  
Transport et taxes en sus.

## SILVERADO de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0\$	333\$
1 143\$	298\$
2 457\$	258\$

- Moteur Vortec V8 4800 de 255 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Climatiseur • Freins à disque et antiblocage aux 4 roues
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Pont arrière autobloquant
- Calandre, pare-chocs et roues chromés



*Camion de l'année  
selon Motor Trend.*

**338\$** /mois\*\*  
location 36 mois  
1,9% location ou achat\*

## BLAZER 4 portes de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0\$	408\$
1 340\$	368\$
2 390\$	338\$

- 4 roues motrices
- Moteur Vortec V6 4300 de 190 HP
- Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur
- Sacs gonflables de nouvelle génération, côté conducteur et passager • Portes, vitres et rétroviseurs chauffants à commande électrique
- Télédévrouillage des portes
- Pont arrière autobloquant



*Fort de ces caractéristiques, le Blazer  
est prévu pour faire face aux imprévus.*

**CHEVROLET**  
Oldsmobile



**L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit.**  
Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Silverado supporté: 1/2 tonne, 2 roues motrices, cabine régulière. Sujet à l'approbation du crédit. \*Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. Taux également applicable jusqu'à 36 mois à la location d'un Blazer 4 portes. \*\*Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 525\$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. \*\*\*À l'achat, préparation incluse, transport (Malibu: 720\$, Silverado: 940\$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement à 1,9%: 15 000\$ incluant transport, préparation et taxes: 48 versements de 324,77\$, coûts en intérêts de 588,97\$, coût total de 15 588,97\$. \*\*\*\*Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com)

GM